

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université A. Mira- Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de français

Supports de cours

Didactique de l'oral

Destiné aux étudiants de Master1 didactique du FLE

Préparé par :

Dr. MAKHLOUFI Nacima
Maître de conférences en didactique des langues

Adresse électronique :

manacima2007@yahoo.fr

2021-2022

Table des matières

Introduction

1. Oral : approches théoriques

- 1.1 Compétence de communication orale : définitions
- 1.2 Distinction entre langue parlée et langue écrite
- 1.3 Historique et évolution de la place de l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement
- 1.4. L'oral sous l'influence de différentes théories
- 1.5 Genres discursifs oraux

2. Enseignement de l'oral par genre en classe de FLE

- 2.1 Activité de compréhension orale
 - 2.2.1 Objectifs et contenus d'apprentissage en compréhension orale
 - 2.2.2 Mise en œuvre de l'activité de compréhension orale : tâches et étapes
 - 2.2.3 Types et stratégies d'écoute
 - 2.2.4 Le document authentique sonore en cours de compréhension orale : définition et critères du choix
 - 2.2.5 Activités de compréhension orale à partir de documents authentiques sonores
- 2.2 Activité d'expression orale
 - 2.2.1 Composantes et formes de l'expression orale
 - 2.2.2 Expression orale : activités et démarche
 - 2.2.4 Activités communicatives interactives et non interactives

3. Evaluation de l'oral

- 3.1 L'évaluation : définitions de concepts
- 3.2 Evaluation de la compréhension orale
- 3.3 Evaluation de l'expression orale
- 3.4 Grille d'évaluation de l'expression orale

4. Propositions didactiques pour l'enseignement du genre interview dans le cadre de la séquence didactique

- 4.1 Qu'est-ce que la séquence didactique ?
- 4.2 L'enseignement du genre interview dans le cadre de la séquence didactique

Conclusion

Références bibliographique

Introduction

Dans une première approche, on peut dire que la didactique est issue de la pédagogie qui en est la plus ancienne et la plus courante dénomination (Develay, 1997 : 61). Dans les années 1970, *ce terme qui concerne à l'origine l'enseignement aux enfants est apparu à beaucoup au mieux comme une sorte de philosophie de l'éducation ou comme une psychologie appliquée, et au pire comme un art d'enseigner sans véritable ambition scientifique.*

La didactique des langues étrangères s'inscrit, dès l'origine, « *en opposition à la méthodologie traditionnelle, et se synthétise dans la méthodologie directe fondée sur des usages pratiques et concrets des langues à enseigner* » (Dat et Spanghero-Gaillard, 2005). Avec l'apparition des nouvelles méthodes, le but d'apprendre une langue étrangère a changé, il est question de communiquer en cette langue au lieu de lire des textes à sa langue originale.

La didactique de l'oral qui est une sous discipline de la didactique propose des réflexions sur la compétence orale : c'est-à-dire comment construire, organiser, enrichir, développer le langage oral chez les apprenants. Elle vise, à cet effet, à proposer aux enseignants des outils pédagogiques et des approches d'enseignement ayant pour objectif d'aider l'apprenant à mieux comprendre et exprimer un message oral : acquisition des savoirs, savoir-faire, savoir être et compétences de bases ; préparation des apprenants à l'écoute ; acquisition d'outils linguistiques mis au service de la communication.

Il s'agit donc de doter les étudiants des moyens nécessaires leur permettant d'être de vrais acteurs dans leur fonction d'enseignants de langue en établissant une synergie entre la pratique de l'enseignement des langues vivantes et la réflexion à partir des acquis de la recherche.

Le cours que nous proposons, et qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral, s'adresse aux étudiants de première année master didactique. Il a pour but fondamental de mener une réflexion sur la compétence de communication orale (compréhension et expression) et de montrer que son acquisition peut constituer, indépendamment de l'écrit, un objectif à part entière en classe de langue étrangère. Il s'agit aussi, à travers une panoplie d'activités mises à la disposition de ces étudiants/futurs enseignants, de leur offrir la possibilité de mettre les apprenants en situation simultanée de compréhension et de production orale dans de vraies situations langagières.

1. Oral : approches théoriques

1.1 Compétence de communication orale : définitions

L'un des principes fondamentaux de l'enseignement/apprentissage du FLE est le développement et l'acquisition de la compétence communicative dans le but d'en faire usage en dehors du contexte pédagogique. C'est ce qui est souligné par Debyser dans cette citation : « *l'enseignement des langues est désormais orienté vers la communication. Il ne s'agit plus d'apprendre les langues pour connaître leur grammaire, ni seulement pour découvrir leur littérature, mais pour échanger avec ceux qui les parlent* » (1996 : 83).

Avant d'aller plus loin, il nous semble important de nous interroger sur le concept de compétence. Il s'agit, selon Le Boterf, d'un « *savoir agir responsable et validé, consistant à savoir mobiliser, intégrer et transférer des ressources (connaissances, capacités...) dans un contexte* » (1994, cité par Erard et Schnewly, 2005). Scallon, pour sa part, considère la compétence comme « *la capacité des individus en formation à mobiliser plusieurs ressources, cette capacité doit être mise à l'épreuve dans des situations appropriées* » (2004 : 123). En somme, la compétence est la mobilisation et la mise en œuvre de diverses ressources linguistiques, discursives, socioculturelles, etc. en vue de faire face à des situations problèmes.

Pour ce qui est du concept compétence communicative, il est défini comme un « *ensemble des aptitudes permettant au sujet parlant de communiquer efficacement dans des situations culturelles spécifiques* » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 30).

Hymes, pour sa part, introduit en 1984 la notion de compétence de communication, qu'il définit comme suit : « *La capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui les conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des apprenants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc.* » (cité par Cuq, 2003 : 48). La compétence de communication sous-entend donc la prise en charge de différents paramètres et l'installation de l'ensemble des savoirs, savoir faire et savoir-être en vue de produire et comprendre un message.

En parlant de la compétence de communication, Moirand (1982 : 20) distingue quatre composantes nécessaires pour la transmission du message :

« - Une composante linguistique : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue,

- Une composante discursive : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation de différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés,

-Une composante référentielle : c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience des objets du monde et de leurs relations,

-Une composante socioculturelle : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux ».

En plus de ces composantes, Tagliante ajoute la composante stratégique qui englobe les « stratégies verbales ou non verbales, utilisées par un locuteur pour compenser une maîtrise imparfaite de la langue ou pour donner plus d'efficacité à son discours et pour atteindre le but de communication » (2006 : 56).

Cuq et Gruca parlent de la complexité de la compétence de communication comme d'un concept méthodologique qui se situe au centre de la didactique des langues. Pour eux

C'est un savoir de type procédural dont il est désormais traditionnel de considérer qu'il se réalise par deux canaux différents, écrit et oral, et de deux manières différentes, compréhension et expression. Ces quatre grands types de compétences, compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, expression orale et expression écrite, structurent les objectifs de tout programme d'apprentissage et, au sens commun du terme d'évaluation (2003 : 149).

Comme il a été précisé ci-dessus, dans la compétence de communication, il y a la compétence orale et écrite (compréhension et production). La compétence orale est celle qui nous intéresse principalement dans ce cours.

La communication orale est définie comme étant « toute situation langagière mettant en jeu la voix » (Charmeux, 1996). Pour notre part, nous définissons cette compétence comme étant la capacité à comprendre, produire, et interagir dans différentes situations de communication.

L'approche communicative décrite par la didactique des langues étrangères vise à développer des compétences de communication langagière dans un contexte socioculturel donné. Dans le domaine de l'enseignement d'une langue étrangère, la communication orale n'est pas naturelle comme c'est le cas en langue maternelle. Cependant, la participation orale en classe de langue est essentielle dans la mesure où il faut parler la langue pour l'apprendre. De ce fait, l'enseignant doit favoriser la participation orale des apprenants par le biais d'activités leur donnant plus d'initiatives. Il devient alors nécessaire de les motiver, car c'est principalement dans le cadre de la communication en classe que peuvent s'exercer leurs capacités langagières et que les enseignants peuvent vérifier et évaluer la compréhension et l'expression de ces apprenants.

Il convient de préciser que l'enseignement de l'oral est plus complexe, cela revient au fait que l'oral n'est pas considéré comme un objet scolaire et que le seul oral qui puisse s'enseigner se réfère à l'écrit (récitation, lecture, donc de l'écrit oralisé).

Il est très important voire primordial de choisir un bon dispositif pour l'enseignement/apprentissage de la compétence orale, dans ce cas, le rôle de l'enseignant est de choisir de bons supports d'apprentissage et des activités communicatives adéquates dans l'objectif de performer aussi bien la compréhension que la production orale des apprenants.

1.2 Distinction entre langue parlée et langue écrite

Nous avons vu apparaître dans les parties précédentes deux moyens différents de communication : le discours écrit et le discours parlé. Selon Blanche-Benveniste, l'oral et l'écrit doivent être envisagés « *sous la forme d'un continuum de pratiques différentes de la langue* » (2000 : 35). Ceci peut-être expliqué par le fait que l'apprentissage d'une langue étrangère suppose une maîtrise minimale des quatre skills: comprendre, parler, lire et écrire.

Nous voulons, dans cette partie, préciser les spécificités de chaque code car la prise de consciences des particularités de l'oral nous éviterait le risque de l'enseigner à l'aune de l'écrit.

Des points de distinction seront donnés dans le tableau suivant :

Discours parlé	Discours écrit
<p>- L'oral se caractérise par ses aspects phonético-prosodiques. Ces traits prosodiques tels que le débit, l'intonation, etc. contribuent à la construction du sens</p> <p>- Caractère éphémère</p> <p>- Le locuteur et l'auditeur sont en présence directe (communication mutuelle) : l'immédiateté du message ; la présence réelle du destinataire ; la proximité de la réponse et la possibilité d'un échange immédiat.</p> <p>- Dans ce discours, les interlocuteurs doivent connaître un vocabulaire suffisant et des prononciations correctes pour pouvoir continuer la communication.</p> <p>C'est un discours spontané et irréversible : le discours oral sera plus explicite et elliptique.</p> <p>- Le recourt à une syntaxe facile ; l'emploi des phrases simples, courtes et inachevées, souvent hachées par des pauses, des interjections telles que : « heu ! », « ben... ! », des expressions comme : « tu vois... ! », « je veux dire », des retours en arrière, qui marquent les hésitations d'une formulation qui se cache. Présence des redondances (Dabène, 1987 : 98). La correction n'est pas possible.</p> <p>- On s'adresse souvent aux signes non verbaux qui sont facilement perceptibles par l'interlocuteur. Ces signes peuvent être sonores ou visuels et ils contribuent au sens du message : exprimer le doute, l'indifférence, l'approbation, ou bien l'instance.</p>	<p>-L'écrit se caractérise par ses aspects orthographiques</p> <p>- Trace visible</p> <p>- le scripteur n'est pas en présence du lecteur : le différé du message ; la virtualité du récepteur ; l'éloignement ou l'absence de réponse.</p> <p>- Dans ce discours, on peut utiliser les dictionnaires, on a le temps de réflexion. Il est plus élaboré, plus construit.</p> <p>- L'écriture se monte au 1^{er} plan : correcte. La « concision de l'écrit » (Dabène, 1987 : 98).</p> <p>- Présence de ponctuation, de pauses, des accents et du rythme.</p>

L'oral et l'écrit présentent aussi des points communs et il n'y a pas lieu de les ignorer. Il s'agit de deux « *modes de production verbale qui exigent des efforts cognitifs, des acquisitions culturelles, une sensibilité à l'altérité, et qui jouent conjointement un rôle* »

fondateur car ils sont les instruments de la pensée et de la communication, même s'ils ne fonctionnent pas exactement de la même façon » (Plane, 2015).

Apprendre une nouvelle langue, c'est apprendre à parler dans une langue différente de la sienne, mais c'est également apprendre à écouter et à comprendre dans cette nouvelle langue. Les trois pôles du phénomène parole sont : la production, la perception et la compréhension. Si les chemins de l'expression orale sont différents de ceux de la compréhension, ils ne peuvent être empruntés de façon isolée.

Activité d'application

Consigne : Précisez, en tirant des exemples de la transcription ci-dessous, les différences fondamentales entre code oral et code écrit.

Transcription écrite de la voix-off

Voilà que quand j'écris une phrase je m'adresse à quelqu'un qu'est un ami ou plusieurs amis comme ça il faut qu'ça ça devienne une image il faut qu'je trouve un raccourci qui soit une image euh j'écris euh difficilement peut-être non oh je sais pas ça non c'est p'têt' douloureux d'écrire

Voilà mais justement alors là j'en veux beaucoup à cette école (rire) j'suis vraiment le très mauvais ancien des d'Estienne la la la chose que j'ai apprise vraiment à Estienne c'était la patience la technique de la gravure lithographique qu'on m'apprenait était depuis belle lurette n'existait plus à l'intérieur de l'école ce métier était maintenu à l'intérieur de l'école pour arriver à assurer la retraite du professeur de gravure et alors on prenait une poignée de gamins tout frétilants et on euh euh les obligeait à cette discipline monacale de la gravure c'est-à-dire de mettre dans quelques centimètres carrés euh une des vignes des médailles obtenues à l'exposition universelle un chais avec un haquet des tonneaux portrait du patron

1.3 Historique et évolution de la place de l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement

L'oral a été le parent pauvre, aussi bien comme objet d'étude que comme activité suscitant des propositions didactiques. Il est vrai qu'il fait partie depuis quelques années déjà des questions vives du champ de la didactique du français, langue maternelle mais aussi langue seconde et langue étrangère et qu'il a été fortement souligné son intérêt didactique mais le temps du règne de l'écrit n'est bien sûr pas terminé. Une prise de conscience se fait jour peu à peu du fait que des enjeux forts se trouvent dans le rapport oral au langage, aussi bien pour ce qui est de la scolarisation, de la lutte contre l'échec scolaire, que de la socialisation.

Avec les méthodes traditionnelles, l'expression orale reste souvent limitée à des séquences de lecture à haute voix, à l'apprentissage par cœur (récitation) et à la répétition de phrases figées qui, en général, ne permettent guère aux apprenants de dialoguer de manière naturelle avec des locuteurs de la langue cible. Contrairement à l'oral, les méthodes traditionnelles s'occupaient exclusivement du texte et de la langue écrite, comme le note Rosier (2002, 87), quand il dit que « *l'histoire de la didactique montre le mépris de la méthode grammaire/traduction envers l'oral, toujours rangé du côté du spontané, du ludique, de l'expression débridée, source de chahut* ».

Les méthodologies audio-orales et les méthodes audio-visuelles « *accordaient à l'oral une place importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Cependant, elles faisaient de lui un moyen d'enseignement plus qu'un objectif. Les structures de la langue étaient visées plus que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques. L'oral lui-même était pris en compte par le biais d'exercices de correction phonétique* » (Alrabadi, 2011 : 17-18). Même si les méthodologies directes, audio orale et audiovisuel ont donné de l'importance à l'oral en s'appuyant sur des documents sonores fabriqués (audio et audio-visuel) comme support d'enseignement, la nature des exercices proposés ne montre aucune réelle prise en charge de cette compétence.

Ce n'est qu'avec l'apparition de l'approche communicative en 1970 que l'oral acquière une importance réelle. Cette dernière partait de situations de communication authentiques et non fabriquées pour répondre aux besoins des apprenants. Cette méthode a pour objectif de communiquer efficacement dans des situations variées. Pour cela l'apprenant-locuteur devra savoir prendre en compte le contexte d'énonciation (statut des interlocuteurs, leurs âges, leur appartenance socioculturelle, etc.) ainsi que l'intention de communication (informer/s'informer, expliquer, débattre, etc.).

Ainsi, nous pouvons dire que l'enseignement de l'oral est passé par deux grandes périodes : la 1^{ère} débute dans la seconde moitié du XIX^e siècle où le dispositif mis en place accordait de l'importance à la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison... Les activités orales sont réduites à la lecture, la récitation et l'élocution. La 2^{ème} est marquée par le tournant communicatif dans les années 70/80. L'enjeu de l'enseignement de l'oral est le développement des capacités langagières des apprenants dans différentes situations de communication par « l'appropriation des genres correspondant à ces situations » (Erard et Schneuwly, 2005).

Différentes approches existent en matière d'enseignement et d'apprentissage mais aucune ne peut prétendre détenir seule la solution et pouvoir affirmer définitivement de quelle manière - singulière- il faut enseigner ou cultiver l'oral.

Cependant, on constate avec amertume que l'enseignement de l'oral est loin de s'ajuster aux spécificités des apprenants pour les mettre dans des situations motivantes, fonctionnelles, pragmatiques et interactives, authentiques ou simulées qui soient en mesure d'impliquer les élèves pour leur permettre d'apprendre effectivement l'oral selon des approches appropriées aux besoins du public ciblé.

1.4. L'oral sous l'influence de différentes théories

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères est marqué par différentes méthodologies et approches d'enseignement. Celles-ci se basent sur les différents principes des théories linguistiques, psychologiques, sociologiques, et plus particulièrement des deux théories linguistiques : structuralisme et fonctionnalisme ; et les deux théories psychologiques : behaviorisme et psychologie cognitive.

L'oral a connu également une évolution en fonction de ces méthodes. Avec l'apparition de la méthode audio-orale, à partir des années 50 et 60, l'oral et l'enseignement de la prononciation prennent une importance capitale dans le cours de langue, après avoir été longtemps mis à l'écart par la méthode grammaire-traduction.

Cependant, la méthode audio-orale basée sur la théorie structuraliste (Bloomfield) associée aux théories behavioristes sur le conditionnement n'a pas fourni des conditions propices à un véritable apprentissage de l'oral (Puren, 1988 : 198). Premièrement, parce que le structuralisme considère la langue comme une structure composée d'unités qui se combinent entre elles selon les règles grammaticales. Par conséquent, l'enseignement des langues ne se basait que sur la forme. Deuxièmement, sous l'influence du comportementalisme, l'apprentissage d'une langue étrangère est fondé sur le modèle « stimulus/réponse ». En d'autres termes le développement des compétences est considéré comme le résultat d'entraînement répétitif. Par conséquent, l'apprenant ne sera pas capable d'utiliser de façon spontanée ses acquis en dehors de l'école.

Avec l'avènement de l'approche communicative à partir des années 70, associée au développement de la théorie fonctionnaliste, on commence à donner de l'importance aux

recherches sur les fonctions sociales des langues (Courtilon, 2006 : 13). En effet, le fonctionnalisme considère la langue comme un moyen de communication et non comme un système structural isolé. De fait, l'objectif de l'enseignement de la compréhension orale dans l'approche communicative n'est pas de faire bien entendre tel ou tel son, ou de comprendre tel ou tel mot mais de développer la compétence de l'apprenant visant une bonne compréhension de l'interlocuteur et une communication linguistique efficace.

Ainsi les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, sont déterminés en fonction des besoins des apprenants.

Ajoutons, la psychologie cognitive, à la fin des années 70, contribue aussi à placer la compréhension orale au centre du processus d'apprentissage. Cette activité n'est pas un processus de réception passive des informations mais plutôt un processus actif de sélection, encodage, stockage, et reconstitution de ces dernières qui est influencé par divers facteurs : linguistiques, cognitifs, culturels, sociaux....

Cependant, la compétence orale a toujours autant de difficulté à s'imposer dans les pratiques quotidiennes de la classe de langue. Comment, alors, expliquer le peu d'enthousiasme que montrent enseignants et apprenants envers cet aspect primordial de la langue orale ? Trois raisons, peut-être, peuvent expliquer en partie le peu de popularité de cette discipline : (1) un manque de formation chez les enseignants, (2) une communication restreinte entre chercheurs du domaine de la parole et enseignants de langue, ce qui entraîne (3) un manque d'innovation dans les outils et pratiques pédagogiques de la discipline.

1.5 L'oral et la notion de genre discursif

Dans cette partie, nous aborderons l'approche par les genres dont l'importance dans le cadre de la didactique des langues est démontrée depuis une vingtaine d'années (Schneuwly, 1994 ; Bronckart, 1996 ; Schneuwly et Dolz, 1998).

La notion de « genre » a été donnée et intégrée dans le domaine de l'enseignement/apprentissage pour palier aux insuffisances de la notion « type de texte ». A ce sujet, Adam déclare qu'on « *ne devrait parler ni de typologie de texte, ni de typologie de discours. Les typologies de discours doivent être remplacées par une réflexion sur les genres et la généricité. Les typologies de textes sont trop ambitieuses et impertinentes* » (J-M Adam, 1992 : 19). Il ajoute :

En dépit de ce que j'ai pu écrire encore au début des années 1980, sous l'influence des travaux anglo-saxons, pour moi d'un point de vue épistémologique et théorique, le concept de types de textes est plus un obstacle méthodologique qu'un outil heuristique (...) Je conclurai en insistant sur le fait que les classements par les genres me paraissent plus pertinents. Le croisement des grandes catégories de la mise en texte dominante et des genres de discours présente un intérêt non négligeable (2005 : 22).

Pour Chartrand, le genre est « *un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables. C'est pourquoi, différents exemples d'un même genre peuvent être aisément reconnus par les membres d'une même culture commune appartenant à un genre* » (2008 : 23). Ainsi, le genre désigne toute production orale ou écrite présentant des spécificités prosodiques, syntaxiques, discursives... la distinguant des autres genres.

Les nouvelles approches (approche par compétences, approche actionnelle) préconisent l'enseignement de l'écrit et de l'oral par les genres. D'ailleurs, De Pietro et Wirthner sont l'un des spécialistes qui affirment de « *travailler l'oral à travers les genres dans lesquels il se manifeste* » (1998 : 38). C'est pourquoi les enseignants de l'oral recourent à différents genres discursifs oraux qui sont des pratiques langagières qui permettent aux apprenants de travailler leurs compréhensions et leurs productions.

A cet effet, Dolz et Scheneuwly précisent que « *le genre où l'activité langagière n'est plus seulement un outil de communication mais également un objet de travail scolaire* » (1998 : 93). Ajoutons à cela « *L'objet du travail scolaire dans le domaine de la communication est nécessairement écrire, lire, parler, entendre au moyen de genres* » (Scheneuwly B. et al., 1996).

Les genres discursifs oraux sont répartis en différentes catégories, parmi lesquelles nous citons : genres sociaux (conversation, discussion...); genres scolaires ou universitaires (exposé oral, synthèse orale...); genres professionnels (réunion de travail, entretien d'embauche...); genres journalistiques (interview, reportage...); genres littéraires et artistiques (conte, chanson...).

L'exploitation de différents genres discursifs oraux en classe de langue est bénéfique pour l'apprenant car il sera exposé à différentes situations de communication le préparant ainsi à affronter des situations pareilles dans son quotidien.

Activité d'application

Consigne : Ecoutez et visualisez les documents sonores proposés (voir les liens internet ci-dessous), puis complétez le tableau suivant :

	Genre discursif	Catégorie de genres discursifs	Genre interactif ou non interactif ?	Genre formel ou non formel ?	Particularités linguistiques	Intention de communication
Support 1						
Support 2						
Support 3						
Support 4						
Support 5						
Support 6						
Support 7						
Support 8						
Support 9						

Support n°1 : <https://www.youtube.com/watch?v=c7jXX6dAE4I> (entretien d'embauche)

Support n°2 : https://www.youtube.com/watch?v=sEsBmQ_BQ5s (cours de Philippe Blanchet)

Support n°3 : <https://www.youtube.com/watch?v=9Fedrcg8Imo> (L'avare, extrait de film)

Support n°4 : <https://www.youtube.com/watch?v=nSWfyx7pgfk> (Scénario publicitaire anti tabac)

Support n°5 : <https://www.youtube.com/watch?v=5nioxo-j3Pw> (flash info)

Support n°6 : https://www.youtube.com/watch?v=8_w9w5KTAvY (flash info ; reportage, interview)

Support n°7 : <https://www.youtube.com/watch?v=o9OsRljQSbw> (dessin animée)

Support n°8 : <https://www.youtube.com/watch?v=s565nXsXTrg> (Chanson, Si j'étais président)

Support n°9 : https://www.youtube.com/watch?v=vLVZI2K_umY

2. Enseignement de l'oral en classe de FLE

Dans cette partie, nous nous intéressons aux compétences de base à l'oral : compréhension et expression orale. La maîtrise de celles-ci entraîne le développement de la compétence de communication orale en langue cible.

A cet effet, nous présenterons le dispositif à mettre en place pour assurer leur prise en charge en classe de français ciblant un public de niveau varié (débutant, intermédiaire et avancé).

2.1 Activité de compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui a pour objectif l'accès au sens des énoncés écoutés (Parpette, 2008). Il s'agit d'« *élaborer une interprétation cohérente du contenu du message oral en établissant un réseau de relations entre les différents éléments donnés dans le discours* » (Coirier, Gaonac'h et Passerault, 1996). Autrement dit la construction du sens suscite la confrontation entre les données du document écouté et les connaissances antérieures de l'auditeur. Ducrot, pour sa part, précise que la compréhension orale

visait à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement (2005).

Pour Lafontaine et Dumais, cette compétence est définie aussi comme étant

la mobilisation des stratégies d'écoute afin de réaliser un projet d'écoute, par exemple : écouter un conte afin d'interpréter le langage non verbal des personnages qu'on reproduira dans une saynète, écouter un poème afin d'identifier les métaphores, écouter un documentaire pour noter des informations afin d'écrire un texte explicatif sur le sujet, écouter une chanson pour comprendre le sens du message. En bref, la compréhension orale inclut les stratégies d'écoute à enseigner de manière explicite (2012).

Toutefois, il convient de préciser que « *le processus de compréhension n'a pas lieu si l'auditeur n'a pas la volonté de comprendre ce qu'il écoute* ». Ainsi, l'apprenant, qui joue un rôle actif dans le processus de construction du sens, doit être attentif et réactif au document sonore. Il est question ainsi d'une écoute volontaire.

En compréhension orale ce qui est important est la mise en contact. Autrement dit, le fait d'introduire des documents sonores dans la classe de français est d'un apport considérable pour le développement de la compétence de compréhension orale des apprenants étrangers.

Le matériel didactique doit répondre aux objectifs de l'enseignant et aux besoins et motivation des apprenants, d'où l'intérêt du recours à des documents authentiques provenant des médias (journaux, enregistrements d'émissions de radio et de télévision.) et autres sources audiovisuelles.

2.1.1 Objectifs et contenus d'apprentissage en compréhension orale

L'activité de compréhension orale a pour intérêt de placer l'apprenant en situation d'une écoute active afin d'atteindre plusieurs objectifs et qui sont selon Lebre-Peytard (2003 : 142-143) comme suit :

1. Ecouter pour repérer : Au cours de l'écoute, l'apprenant aura pour tâches d'identifier, de repérer, de relever les éléments du document qui contribuent à la construction du sens : mots clés, indicateurs spatiotemporels, procédés d'énonciation...
2. Ecouter pour s'informer : il s'agit de l'identification des informations véhiculées dans l'extrait écouté et la compréhension de l'objet référentiel.
3. Ecouter pour réfléchir et produire : Il est question de conduire, d'abord, l'apprenant à réfléchir aux spécificités linguistiques du document sonore, par la suite, à produire dans un cadre précis.

E plus des objectifs d'écoute, l'enseignant, en faisant entendre à l'apprenant d'autres voix que la sienne par le moyen de documents sonores, peut aborder différents contenus (Ducrot, 2005) que nous présenterons ci-dessous:

1. Contenus phonétiques (découverte des différents accents, reconnaissance des sons,...) ;
2. Contenus lexicaux et socioculturels (identification des différents registres de langue en situation, des faits de civilisation...) ;
3. Contenus thématiques et discursifs (repérage des mots clés, compréhension globale, etc.) ;

4. Contenus méthodologiques ou stratégiques (moyens annexes utilisés dans une langue : gestes, mimique...);
5. Contenus morphosyntaxiques (découvertes de structures syntaxiques, morphologiques en situation de communication réelle...).

Comprendre l'oral c'est savoir écouter, écouter pour repérer, identifier, réfléchir et produire, écouter pour agir, pour réagir. Toutefois, pour la réussite de l'activité de compréhension orale, il y a une démarche à suivre et qui aide l'enseignant à atteindre ses objectifs pédagogiques.

Activités d'application

Consigne 1: Précisez pour chacune des deux activités d'écoute proposées ci-dessous, les contenus d'apprentissage ciblés.

Activité n°1 : (document 03/ Oral 1 A2)

Ecoutez une fois ou deux fois l'enregistrement puis répondez aux questions suivantes

1/ Quel est le sujet traité dans l'énoncé ?

2/ Identifiez le plan de cet énoncé en complétant le tableau ci-dessous.

Thèse	Arguments	Conclusion

3/ Relevez les mots ou expressions qui introduisent chaque partie.

Activité 2 : document 16/ Oral 1 A4)

Vous allez entendre une opinion sur la présentation d'un journal. Barrez les éléments qui ne sont pas prononcés sur la transcription ci-dessous. Vous entendrez le message une seule fois.

Transcription

C'est le premier numéro que je vois je ne suis pas sûr que ça apporte un plus considérable il y a plein de gens qui pensaient que le journal était difficile à lire à cause de sa typographie et de sa présentation moi ça n'était pas mon opinion !

Consigne 2 : Dégagez des documents sonores transcrits ci-dessous les contenus d'apprentissage les plus récurrents à cibler lors des activités d'écoute. N'oubliez pas de préciser le niveau du public concerné par ces contenus.

Transcription du document audio n°1 :

Gabrielle : Salut ! Tu pourrais te présenter pour commencer ?

Louis-Marie : Ah bé (a), moi, c'est Louis-Marie, euh, voilà (b), musicien à mes heures perdues (A), on va dire. Euh (c), qu'est-ce que je peux dire ? Que voilà, j'ai mon groupe, un groupe de métal, on dit, voilà, où je suis, je chante, moi. Alors, le chant, ça a pas été ma, ma première « vocation », on va dire, entre guillemets (B). J'ai commencé par faire de la guitare, d'abord, faire de la guitare classique, euh, et puis, euh, voilà, ça fait quand même pas assez de bruit, une guitare classique, alors j'ai fait de la guitare électrique. Et puis un jour, il y a (d) un mec (C) qui m'a accosté (D) comme ça dans un bar et qui, et qui m'a presque ordonné (E) de chanter dans son groupe.

Gabrielle : C'est-à-dire ? Raconte !

Louis-Marie : Ben en fait (f), il a vu ma tête, il a dit « *Lui, lui, il écoute du métal, donc il va venir chanter avec, avec moi, quoi !* »

Gabrielle : D'accord, donc il t'avait jamais entendu chanter, il savait pas comment tu pouvais chanter (1)...

Louis-Marie : Exactement, exactement, quoi ! (g) Donc on a fait des essais dans le bar : normal, quoi. Et puis, et puis voilà. Et puis en fait, je suis rentré (h) dans le groupe. Et après, c'était marrant (F) parce qu'en gros (G), deux semaines après qu'on ait répété (2), plus ou moins, tous les deux, quoi, pour qu'il voie (3) ce que, ce que (i) j'étais capable de faire, eh bé, on a fait notre premier concert, enfin (j), moi, j'ai fait mon premier concert.

Gabrielle : Le premier de toute ta vie, en plus ?

Louis-Marie : Euh ouais ! Ouais, ouais, c'est ça. Donc voilà, j'avais, j'avais jamais répété (4) avec le groupe en entier, je les connaissais pas, je connaissais que le guitariste.

[Le père de Louis-Marie, de loin, pour rigoler : Louis-Marie, arrête de raconter des sornettes (H), là !]

Louis-Marie : Et, et donc voilà, on a fait, on a fait un concert dans un festival perdu au milieu des bois et bon, ma foi (k), c'était, c'était assez comique !

Gabrielle : D'accord. Mais ça s'était bien passé ?

Louis-Marie : Ça s'était bien passé ! Ouais, ouais. Voilà, voilà.

Gabrielle : Et ça fait combien de temps que tu joues avec ce groupe (5) ?

Louis-Marie : Ben là, ça fait, ça fait deux ans et demi, quoi. Deux ans et demi, ça fait le deuxième album qu'on, qu'on sort, qu'on enregistre, tout ça. Et donc voilà, ça commence à prendre un peu forme (I) et c'est cool, on s'éclate (J) !

Gabrielle : Ouais, vous faites pas mal de (K) concerts, juste pour continuer, vous avez bougé pas mal en France ?

Louis-Marie : Ouais, ouais, voilà, on fait des concerts. On en a fait alors dans la région, là : sur (L) Bordeaux, Toulouse, donc Bergerac forcément puisqu'on est de là-bas. Euh, et après, on est montés, oui : on a réussi à monter jusqu'à Orléans, quelques dates sur Saint-Etienne. Euh... Où c'est qu'on a joué encore ? Enfin, voilà, quoi, en gros, on essaie de bouger le plus possible et puis, et puis de se faire plaisir et puis voilà, quoi !

Gabrielle : D'accord. Et tu penses continuer ainsi ?

Louis-Marie : J'espère.

Gabrielle : Bon, ben merci beaucoup !

Louis-Marie : De rien, c'est cool !

Gabrielle : Salut, au revoir !

Louis-Marie : Salut !

Transcription du document audio n°2 :

Moi, je suis le « A »,
 Le premier soldat
 Et je marche au pas
 A tous petits pas
 Vivent les voyelles A E I O U (2)

Boucle de cheveux
 Muets ou nombreux
 Moi, je suis le « E »
 Du bleu de tes yeux
 Vivent les voyelles A E I O U (2)

Petit trait joli
 Et un point gentil
 Moi, je suis le « I »
 Du grand spaghetti
 Vivent les voyelles A E I O U (2)

Petit rond très beau
 Une queue en haut
 Moi, je suis le « O »
 De ta belle moto
 Vivent les voyelles A E I O U (2)

Un pont à l'envers
 Où est ta rivière
 Petit « U » perdu
 Dis-moi où es-tu ?
 Vivent les voyelles A E I O U (2)

Transcription du document audio n°3:

- Allo ! Oui?
- Bonsoir, madame.
- Je vous appelle au sujet de l'annonce dans *Marseille immo*. L'appartement est toujours à louer/
- Oui, oui. Vous êtes étudiante ?
- Oui, mais j'ai une caution de mes parents !
- Oui, je demande aussi trois mois de caution, à la signature.
- Bien sûr, mais... est-ce que je peux avoir quelques précisions sur l'appartement ?
- Oui, qu'est-ce que vous voulez savoir ?
- L'appartement est disponible tout de suite ?
- Oui.
- C'est un studio avec WC et douche séparés ?
- C'est bien ça.
- Et le séjour est comment ?
- Il est très clair, c'est au dernier étage. Et il y a une belle terrasse. La vue est très dégagée.
- Et c'est en bon état ?
- Ah! Il faut le rafraîchir! Un coup de peinture me semble nécessaire, il n'est pas très propre. Mais le studio est bien, hein !... Vous avez visité beaucoup d'appartements ?
- Non, en fait, j'appelle de Lyon, je n'habite pas à Marseille, je ne connais personne.
- Ah! Très bien! Parce que je ne veux pas d'ennuis avec les voisins!
- Bon... Je peux le visiter ?
- Oui, demain à 19 heures.
- Demain, je ne peux pas. Je serai à Marseille mercredi seulement.

- Alors, tant pis! J'ai beaucoup de personnes intéressées, vous savez!
- Tant mieux! Vous n'êtes vraiment pas aimable !

2.2.2 Mise en œuvre de l'activité de compréhension orale : tâches et étapes

Avant la mise en œuvre de l'activité d'écoute/compréhension orale et l'exploitation didactique de tout document authentique sonore, il convient d'analyser ce dernier : il s'agit d'une analyse prépedagogique. Cette étape est importante puisqu'elle permet de mettre à jour et d'extraire les éléments à travailler suivant les objectifs définis au préalable.

Au cours de cette étude, il y a lieu de :

1) déterminer la nature du document (support audio ou audiovisuel) et sa longueur (durée courte, moyenne ou longue). La première indication nous renseigne sur le matériel à mettre en place pour son exploitation (baffles, projecteur, ordinateur, etc.) et la deuxième sur la nécessité ou non de le segmenter en séquences ;

2) replacer le document dans son contexte afin de nous orienter sur son contenu ;

3) préciser le genre discursif et ces caractéristiques linguistiques (, vocabulaire, morphosyntaxe, prosodie, temps verbaux), discursives (organisation discursive, registre de langue), socioculturelles (faits culturels...) les plus importantes. C'est à partir de cette analyse détaillée que nous parviendrons à fixer les contenus d'apprentissage.

L'étape suivante consiste à concevoir un questionnaire à partir de ce document afin d'aborder les éléments récurrents identifiés et d'atteindre les objectifs d'apprentissage fixés. Ce questionnaire sera composé de questions à choix multiples, questions par vrai ou faux/oui ou non, questions ouvertes, questions de reformulation... L'organisation des questions permet de passer d'une compréhension globale à une compréhension plus détaillée.

L'activité de compréhension orale se déroule suivant une démarche subdivisée en trois étapes (Lafntaine et Ducrot, 2012 : 55) qui sont comme suit :

La pré-écoute, une étape importante pour l'activité de compréhension orale. Elle consiste à préparer l'apprenant à la réception du contenu du document sonore en lui précisant l'intention de l'écoute, et les tâches à effectuer afin d'orienter son attention. L'enseignant peut aussi faire émerger ses connaissances antérieures ou l'amener à anticiper le contenu du document sonore (idem) ;

L'écoute, c'est la phase du contact entre l'apprenant/auditeur et le document sonore. Au cours de cette étape, l'enseignant peut proposer plusieurs écoutes en fonction du nombre et de la complexité des tâches à effectuer soit pendant ou après l'écoute.

La première écoute doit être consacrée à la compréhension globale autrement dit à faire saisir à l'apprenant la situation ou le contexte d'énonciation. La deuxième écoute est nécessaire pour lui permettre de : vérifier ses réponses, compléter les éléments de réponses identifiés, réaliser des activités plus complexes pour aboutir à une compréhension plus fine.

L'après-écoute, il est question dans cette phase d'interagir autour du sujet abordé dans le document en prenant position ; de parler de la pertinence ou non des stratégies développées pour l'accès au sens ; ainsi que des difficultés rencontrées lors de l'écoute.

Activité d'application

Consigne : Faites une élaboration pédagogique à partir du support transcrit ci-dessous tout en respectant les étapes de la compréhension orale. N'oubliez pas de préciser le niveau du public visé ainsi que les objectifs pédagogiques ciblés.

Paroles de la chanson de Pierre Perret (1977)

On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalis Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris
 Elle croyait qu'on était égaux Lily
 Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily
 Mais pour Debussy en revanche
 Il faut deux noires pour une blanche
 Ça fait un sacré distinguo
 Elle aimait tant la liberté Lily
 Elle rêvait de fraternité Lily
 Un hôtelier rue Secrétan
 Lui a précisé en arrivant
 Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots Lily
 Elle s'est tapé les sales boulots Lily
 Elle crie pour vendre des choux-fleurs
 Dans la rue ses frères de couleur

L'accompagnent au marteau-piqueur
 Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily
 Elle se laissait plus prendre au piège Lily
 Elle trouvait ça très amusant
 Même s'il fallait serrer les dents
 Ils auraient été trop contents
 Elle aima un beau blond frisé Lily
 Qui était tout prêt à l'épouser Lily

Mais la belle-famille lui dit nous
 Ne sommes pas racistes pour deux sous
 Mais on veut pas de ça chez nous
 Elle a essayé l'Amérique Lily
 Ce grand pays démocratique Lily
 Elle aurait pas cru sans le voir
 Que la couleur du désespoir
 Là-bas aussi ce fût le noir
 Mais dans un meeting à Memphis Lily
 Elle a vu Angela Davis Lily
 Qui lui dit viens ma petite sœur
 En s'unissant on a moins peur
 Des loups qui guettent le trappeur
 Et c'est pour conjurer sa peur Lily
 Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily
 Au milieu de tous ces gugus
 Qui foutent le feu aux autobus
 Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily
 Tu connaîtras un type bien Lily
 Et l'enfant qui naîtra un jour
 Aura la couleur de l'amour
 Contre laquelle on ne peut rien
 On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalies Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris.

En savoir plus sur

<https://www.paroles.net/pierre-perret/paroles-lily#PZYbmGRMMkIz27JP.99>

Réponse : Exemple de fiche pédagogique

Niveau : 2^{ème} A.S

Compétence : Compréhension orale

Support : une chanson de Pierre Perret, «Lily » (2mn59).

Objectifs communicatifs : L'apprenant sera capable de :

- reconnaître un vice humain : le racisme ;
- établir un parallèle entre les manifestations du racisme dans des pays occidentaux tels que la France et l'Amérique avec celles en Algérie ;
- mettre en évidence le choc culturel que vit une personne dans un pays étranger.
- Repérer les marques d'oralité et le vocabulaire familier.

Matériel : ordinateur, projecteur, baffles

Durée : 1h30

Déroulement de la séance

Phase de découverte

Activité n°1 (1^{ère} écoute) : Visionnez l'extrait audiovisuel proposé une fois, puis, répondez aux questions.

1. Le document visionné est :

- a. un poème b. Un conte oral c. une chanson

2. Où est présentée la chanson ?

- a. à la radio b. sur un plateau télévisé c. en plein air

3. Combien de personnes prennent-elles la parole pour chanter ?

- a. 1 b. 2 c. 3 d. 4

4. Reconnaissez-vous l'un d'entre eux ?

Oui Non

5. Quels sont les instruments de musique utilisés ?

.....

6. De qui parle cette chanson ?

.....

7. Que dit-on à propos de ce personnage ?

.....

Activité n°2 (2^{ème} écoute) : Réécoutez l'extrait une 2^{ème} fois, puis, répondez aux questions.

8. Lily est allée d'un pays à l'autre, quels sont ces pays ?

.....

9. Expliquez le préjugé sur les émigrés dans ces vers :

*Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris*

.....

.....

10. Relevez les trois mots qui forment la devise de la France.

.....

11. Que pensait trouver Lily en arrivant en France ? Est-ce que cela correspond à la réalité ?

.....

12. Quelle est la vision que vous avez de la France ?

.....

13. Répondez par vrai ou faux.

- Lily est accueillie chaleureusement par un hôtelier rue Secrétant. Vrai Faux
- Lily a exercé plusieurs métiers dégradants. Vrai Faux
- Lily est rejetée par la famille du « beau blanc ». Vrai Faux

14. Relevez deux substituts utilisés pour Lily dans la chanson, et expliquez-les.

.....

15. Y a-t-il du racisme chez vous ? Donnez des exemples d'actes ou de paroles racistes.

.....

Activité n°3 (3^{ème} écoute) : Réécoutez l'extrait une 3^{ème} fois, puis, répondez aux questions.

16. Oui ou non ?

- Lily est-elle restée en France ? Oui Non
- Sa situation a-t-elle changée dans ce nouveau pays ? Oui Non

17. Quel est le procédé utilisé par l'auteur dans ce passage : « Ce grand pays démocratique » ? Expliquez-le.

.....

18. Qui est Angela Davis ? Citez des personnes célèbres pour leur militantisme contre le racisme dans votre pays.

.....

19. Expliquez cette expression « la couleur de l'amour ».

.....

20. Complétez le tableau ci-dessous.

Passage	Emetteur	Récepteur	Style de discours
« ...viens ma petite sœur En s'unissant on a moins peur Des loups qui guettent le trappeur »			
« Tu connaîtras un type bien Lily Et l'enfant qui naîtra un jour Aura la couleur de l'amour »			

21. Identifiez le fait historique cité dans cette chanson.

.....

.....

22. Relevez le passage dans lequel Perret prédit à Lily un avenir meilleur.

.....

23. Pensez-vous qu'il s'agit :

a- d'une chanson pour danser ?

b- d'une chanson triste ?

c- d'une chanson de révolte ?

d- d'une chanson romantique ?

24. Que dénonce l'auteur à travers cette chanson ? Etes-vous de son avis ?

.....

.....

.....

2.2.3 Types et stratégies d'écoute

Lors de l'activité de compréhension orale, l'enseignant vise à développer chez l'apprenant différentes stratégies d'écoute. Parmi celles-ci, nous présentons ci-dessous les plus récurrentes :

1. Ecoute analytique. Il s'agit d'une « *écoute plus fine, plus attentive, plus détaillée, pour répondre à son intention d'écoute* » (Idem). Pour développer cette stratégie d'écoute, l'enseignant doit proposer des exercices dont les tâches consistent à repérer, identifier, relever (les mots clés, les indicateurs spatiotemporels, des adjectifs qualificatifs, des verbes d'actions...);
2. Ecoute globale ou synthétique, c'est « *une écoute rapide permettant de saisir le sens global du document sonore* » (Lafntaine et Ducrot, 2012 : 55). Cette écoute suit normalement l'écoute analytique car pour arriver à l'idée générale, on doit savoir rassembler les détails. Les exercices à proposer pour travailler cette stratégie sont : résumer une histoire écoutée, faire le compte rendu d'un discours ;
3. Ecoute critique consiste à évaluer un discours, à juger, à donner son avis, à comparer des situations, etc.

Activités d'application sur les stratégies d'écoute**Activité n°1****Transcriptions des documents sonores¹****Scénario 1 :**

- excusez-moi, monsieur, je crois que vous êtes assis à ma place.
- Non, non, j'ai une réservation.
- Tiens ?...Je suis bien dans la bonne voiture ? Voyons ...oui, c'est la 7.
- Oui, c'est la 7, moi aussi, je ne comprends pas. Tenez, voulez-vous regarder ma réservation ?
- Le 11 juin, 17 heures 14, voiture 7, place 12 A. Les deux réservations sont identiques !
- C'est incroyable, de telles erreurs ! Avec tous les ordinateurs qu'ils utilisent !
- Oui, c'est inadmissible !
- Vous avez raison ! Surtout au prix où sont les réservations !
- L'ennuyeux, c'est que le voyage dure 5 heures jusqu'à Genève ... Bon, et bien je vais regarder plus loin s'il n'y a pas une place libre, non réservée.
- Ecoutez, si vous ne trouvez rien, revenez, on restera debout à tour de rôle.
- Non, ne vous inquiétez pas. Je vais bien trouver une place. Le train n'est peut être pas plein.
- Bon, mais je vous le répète, si vous ne trouvez pas, revenez. On trouvera une solution.

Scénario 2 :

- Excusez-moi, monsieur, c'est ma place !
- Mais pas du tout ! J'ai une place réservée.
- Vous vous êtes trompé, sans doute : regardez, j'ai la place 12 A.
- 12 A ? Moi aussi !
- Ça alors ! Je ne me suis pourtant pas trompé de voiture, c'est bien la 7... Je vous assure, monsieur, c'est vous qui avez fait une erreur !
- Non, madame ! je sais lire !
- Alors, il y a une erreur sur la date. Je peux vérifier votre réservation ?
- Comment ! Une erreur sur la date ? Mais, je ne me suis pas trompé de jour ! Je suis à ma place et je vous prie de me laisser tranquille.

¹ Nous tenons à préciser que ces extraits sonores sont tirés des méthodes de FLE

- Mais ne vous énervez pas ! Il y a un problème et j'essaie de comprendre ! J'ai droit à cette place autant que vous ! Je voulais vérifier que l'erreur venait bien de la SNCF !
- Je vous dis de me laisser tranquille !
- Pourquoi ne voulez-vous pas me montrer votre réservation ?
- Parce que je ne montre mon billet qu'au contrôleur !
- Très bien ! Je vais le chercher !

Consignes : Observez l'activité donnée ci-dessous conçue à partir des deux scénarios, puis répondez aux questions suivantes :

1-Quels sont les objectifs visés ? (Citez deux objectifs)

2- Identifiez le niveau du public concerné.

3- quelle est l'écoute développée ?

Activité proposée : Ecoutez les deux scénarios puis répondez aux questions en complétant le tableau.

	Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Pourquoi ?	Ton de la conversation
Scénario 1						
Scénario 2						

Activité n°2**Transcription de l'enregistrement audio**

Pour en savoir plus sur le monde de la publicité, nous avons interrogé un publicitaire célèbre.

- *La pub est partout, dans la rue, dans le métro, à la télévision. Mais comment prépare-t-on une campagne de publicité ? Quelles sont les étapes ?*

- Avant de parler des étapes, il faut rappeler que, dans toute campagne, il y a trois groupes d'acteurs en jeu : l'annonceur, qui est le client, celui qui veut vendre un produit ; l'agence de publicité, qui prend en charge l'ensemble de la campagne ; les supports, c'est-à-dire la presse écrite, la radio, les affiches, qui diffusent le message.

- *L'annonceur a-t-il un rôle important dans la campagne, en dehors du financement, bien sûr ?*

- Evidemment. C'est lui qui choisit les objectifs. Le plus souvent, c'est l'agence qui les lui propose. C'est la première étape. Il s'agit de bien apprendre à connaître le produit à promouvoir, de lui donner une certaine image, et de définir le public, c'est-à-dire la cible à atteindre. Dans un deuxième temps, il faut trouver un thème de campagne montrant que le produit à vendre est le plus original, le meilleur, etc.

- *Et c'est là que les créatifs interviennent ?*

- Exactement. Mais attention, la concurrence est impitoyable et le temps compte. L'équipe qui crée l'annonce doit nous la soumettre en moins de deux semaines.

- *Comment êtes-vous sûr que l'annonce proposée va atteindre son but ?*

- Avant le lancement définitif nous vérifions l'efficacité du message sur un échantillon de consommateurs. Ensuite, en supposant le test positif, nous adaptons l'annonce aux différents types de supports.

- *Y a-t-il un moyen de mesurer l'impact de la campagne ?*

- Une bonne campagne se termine généralement par des post-tests portant sur la compréhension du message, sur les qualités esthétiques de l'annonce, etc. Mais il est très difficile de savoir si la campagne a entraîné une augmentation des ventes et surtout d'en connaître les chiffres. Les annonceurs ne nous les communiquent pas toujours. Ils restent discrets là-dessus...

Consigne : Faites une proposition pédagogique, à partir du document audio transcrit ci-dessus, en répondant aux questions suivantes.

1. précisez, tout en justifiant vos réponses, la compétence et les objectifs visés ; le niveau du public concerné.

2. Proposez à vos apprenants huit questions variées qui vont les aider à comprendre le contenu du document sonore proposé.

3. a- Donnez la consigne adéquate pour leur permettre d'effectuer la tâche suivante.

Consigne :

Les acteurs de la campagne	1. 2. 3.
Les étapes de la campagne	1. Définir les objectifs de la campagne. Pour cela, il faut
	2. Trouver
	3. Vérifier l'efficacité du message.
	4. Adapter
	5.

b- Quel est le type d'écoute à développer à travers cette tâche ? Justifiez votre réponse

2.2.4 Le document authentique sonore en cours de compréhension orale : définition et critères du choix

Il est très important voire primordial de choisir un bon dispositif pour l'enseignement/apprentissage de la compétence de compréhension orale. Dans ce cas, l'un des rôles de l'enseignant consiste à choisir de bons supports d'apprentissage et d'essayer de performer aussi bien la compréhension que la production orale de ses apprenants, et parmi ces supports et documents, on trouve les documents authentiques audio et audiovisuel.

Contrairement au document fabriqué, le document authentique désigne tout support qui n'est pas créé spécifiquement pour un usage linguistique et pédagogique comme le souligne Holec en ces propos : « *tout document non construit à des fins d'enseignement ou d'apprentissage de la langue* » (1990 : 67). Destiné au départ à des locuteurs natifs, l'enseignant peut faire appel à ce genre de document en classe de langue en vue d'offrir aux apprenants une image authentique, riche du monde extérieur.

Le choix de ces documents est déterminé par plusieurs facteurs. Certains de ces facteurs reviennent à l'apprenant et d'autres au document. Concernant l'apprenant, l'enseignant doit

prendre en considération son âge, son niveau d'apprentissage en langue, ses centres d'intérêt ainsi que ses connaissances antérieures. Ces dernières jouent un rôle important dans la construction du sens. En effet, les didacticiens estiment qu'il est nécessaire de s'appuyer sur ce que les apprenants savent déjà pour construire de nouvelles connaissances. Ces apprenants peuvent traiter les nouvelles données que fournit le document écouté de façon significative en établissant des liens avec leurs connaissances en mémoire. Pour ce qui est du document, il y a lieu de le choisir en fonction de : 1) la qualité du son et de l'image s'il s'agit d'une vidéo. La présence des sons en arrière fond tels que les bruits de rue, les rires... facilite la compréhension du contexte d'énonciation ; 2) la durée de l'enregistrement. Il s'agit de choisir un extrait d'une durée adaptée au niveau d'apprentissage de l'apprenant. Généralement on opte pour des extraits d'une durée moyenne qui ne doivent être ni trop courts, ni trop longs pour avoir suffisamment de contenus à travailler sans ennuyer l'apprenant. Toutefois, si la nécessité d'exploiter un document long se présente, celui-ci peut être segmenter en séquences et être travaillé au cours de plusieurs séances ; 3) le débit, autrement dit la vitesse utilisée pour dire un énoncé, celle-ci doit être normale et ne pas dépasser les seuils de débit proposés par certains chercheurs, à partir desquels la compréhension commence à diminuer, à savoir entre 150 et 200 mots par minute.

Activité d'application

Consigne n°1 : Dites si le choix de chaque document sonore proposé pour une exploitation didactique ciblant des objectifs liés à la compréhension orale en classes de français est pertinent ou non (voir les liens ci-dessous). Justifiez votre réponse.

Remarque : Il convient de savoir que : le 1^{er} document est proposé pour des apprenants de 4^{ème} année du moyen ; le 2^{ème} pour des apprenants de 4^{ème} année du primaire ; le 3^{ème} pour des apprenants de 1^{ère} année du secondaire. Le 4^{ème} pour des apprenants de 1^{ère} année licence de français.

Document n°1 (1972 : Les enfants parlent de leurs lectures | Archive INA) : https://www.youtube.com/watch?v=dPUr6_yD31I

Document n°2 (La France, le pays ou la vie est plus chère - Les Guignols - CANAL+) : <https://www.youtube.com/watch?v=Hxwt9E-xtoY>

Document n°3 : <https://www.youtube.com/watch?v=z6bbZvSsxTc>

Document n°4 : https://www.youtube.com/watch?v=plZRCMx_Jd8

Activité d'application n°2**Support : Le marché français du chocolat (transcription du document sonore)**

La journaliste : A l'occasion des fêtes de fin d'année, les français consomment énormément de chocolat ...Madame Lepetit, vous êtes directrice des ventes chez Chocolux. Pouvez-vous nous donner quelques renseignements ... ? Les fêtes de fin d'année doivent représenter une bonne partie du chiffre d'affaires de votre entreprise, non ?

Mme Lepetit : Eh bien, si vous vouez, pour une PME comme Chocolux, les fêtes comme Noël et Pâques, représentent effectivement les trois quarts du chiffre d'affaires. Par contre, pour les multinationales, les ventes sont réparties sur toute l'année, grâce aux tablettes et aux barres chocolatées. Pour nous, les fêtes sont très importantes, car 10000 tonnes sont vendues en quelques jours, sur les 170000 tonnes de confiseries chocolatées consommées par an, en France ...

La journaliste : Et comment évolue aujourd'hui la consommation ?

Mme Lepetit : Je dirais que le marché a légèrement stagné ces dernières années, parce que la demande s'est un peu affaiblie : les français consomment moins de chocolat, peut-être pour des raisons diététiques ...Mais bon, le chocolat reste un produit très consommé en France : en moyenne 7Kg de chocolat par personne et par an ! D'ailleurs selon un sondage Sofres, 30% des français estiment avoir une relation « passionnée » avec le chocolat ... En fait, on consomme le chocolat différemment, c'est-à-dire que l'on en achète moins, mais plus cher. L'offre s'est donc diversifiée : on a aujourd'hui des produits nouveaux, comme les chocolats craquants, pralinés, fourrés à la noisette, etc. Ou bien des chocolats de provenances exotiques, qui font rêver. La tendance, c'est aussi toujours plus de cacao : certaines marques vont même jusqu'à 99% de cacao, ce qui donne un chocolat très amer ...réservé aux passionnés !

La journaliste : Si je comprends bien, le consommateur recherche la qualité plus que la quantité ? Mais alors, quelles sont les conséquences pour le secteur du chocolat ?

Mme Lepetit : Eh bien, c'est simple : en dix ans, les ventes ont augmenté deux fois plus vite en valeur qu'en volume !

La journaliste: Les perspectives sont donc assez bonnes pour le secteur ?

Mme Lepetit : Récemment, nous avons subi de plein fouet la hausse du cours de la matière première. Pour deux raisons. D'abord, une récolte mondiale insuffisante de cacao en 2002, qui a obligé à puiser dans les stocks. Et puis surtout à cause de l'instabilité politique en Côte d'Ivoire, car ce pays assure 40% de la production mondiale, et, en particulier, les deux tiers des achats français ... Heureusement, aujourd'hui, les nouvelles directives européennes nous autorisent à remplacer le beurre de cacao par de la graisse végétale, avec donc un coût de revient cinq fois inférieur.

La journaliste: Les chocolatiers vont donc pouvoir compresser leurs coûts de production ?

Mme Lepetit : Pour ce qui est de Chokolux, nous n'allons pas céder à cette tentation, car notre priorité, c'est de préserver la qualité.

La journaliste: Eh bien, merci, Mme Lepetit, et joyeuses fêtes !

Consigne : Répondez aux questions ci-dessous portant sur le document sonore « *Le marché français du chocolat* » :

- a) De quel document s'agit-il ?
- b) À quels publics est-il destiné ?
- c) Quel(s) type(s) de discours se dégage(nt) du document ?
- d) Quelles sont les caractéristiques importantes du document sonore. Vos observations pourront prendre en compte les structures grammaticales, le lexique, le style, ...

2.2.5 Activité de compréhension orale à partir de document authentique sonore

Consigne : Faites, à partir de l'extrait de la pièce théâtrale de Molière adaptée en film, une proposition pédagogique ciblant des objectifs liés à la compétence de compréhension orale. (N'oubliez pas de préciser le niveau du public ciblé, ainsi que les objectifs pédagogiques).

Transcription de l'extrait audiovisuel

Je voudrais bien savoir, sans parler du reste, à quoi servent tous ces rubans dont vous voilà lardé depuis les pieds jusqu'à la tête; et si une demi-douzaine d'aiguillettes(29) ne suffit pas pour attacher un haut-de-chausses? Il est bien nécessaire d'employer de l'argent à des perruques, lorsque l'on peut porter des cheveux de son cru, qui ne coûtent rien. Je vais gager qu'en perruques et rubans, il y a du moins vingt pistoles(30); et vingt pistoles rapportent par année dix-huit livres six sols huit deniers, à ne les placer qu'au denier douze(31).

CLÉANTE.— Vous avez raison.

HARPAGON.— Laissons cela, et parlons d'autre affaire. Euh? Je crois qu'ils se font signe l'un à l'autre, de me voler ma bourse. Que veulent dire ces gestes-là?

ÉLISE.— Nous marchandons, mon frère et moi, à qui parlera le premier(32); et nous avons tous deux quelque chose à vous dire.

HARPAGON.— Et moi, j'ai quelque chose aussi à vous dire à tous deux.

CLÉANTE.— C'est de mariage, mon père, que nous désirons vous parler.

HARPAGON.— Et c'est de mariage aussi que je veux vous entretenir.

ÉLISE.— Ah! mon père.

HARPAGON.— Pourquoi ce cri? Est-ce le mot, ma fille, ou la chose, qui vous fait peur?

CLÉANTE.— Le mariage peut nous faire peur à tous deux, de la façon que vous pouvez l'entendre; et nous craignons que nos sentiments ne soient pas d'accord avec votre choix.

HARPAGON.— Un peu de patience. Ne vous alarmez point. Je sais ce qu'il faut à tous deux; et vous n'aurez ni l'un, ni l'autre, aucun lieu de vous plaindre de tout ce que je prétends faire. Et pour commencer par un bout; avez-vous vu, dites moi, une jeune personne appelée Mariane, qui ne loge pas loin d'ici?

CLÉANTE.— Oui, mon père.

HARPAGON.— Et vous?

ÉLISE.— J'en ai oui parler.

HARPAGON.— Comment, mon fils, trouvez-vous cette fille?

CLÉANTE.— Une fort charmante personne.

HARPAGON.— Sa physionomie?

CLÉANTE.— Toute honnête, et pleine d'esprit.

HARPAGON.— Son air, et sa manière?

CLÉANTE.— Admirables, sans doute(33).

HARPAGON.— Ne croyez-vous pas, qu'une fille comme cela, mériterait assez que l'on songeât à elle?

CLÉANTE.— Oui, mon père.

HARPAGON.— Que ce serait un parti souhaitable?

CLÉANTE.— Très souhaitable.

HARPAGON.— Qu'elle a toute la mine de faire un bon ménage?

CLÉANTE.— Sans doute(34).

HARPAGON.— Et qu'un mari aurait satisfaction avec elle?

CLÉANTE.— Assurément.

HARPAGON.— Il y a une petite difficulté; c'est que j'ai peur qu'il n'y ait pas avec elle tout le bien qu'on pourrait prétendre.

CLÉANTE.— Ah! mon père, le bien n'est pas considérable(35), lorsqu'il est question d'épouser une honnête personne.

HARPAGON.— Pardonnez-moi, pardonnez-moi. Mais ce qu'il y a à dire, c'est que si l'on n'y trouve pas tout le bien qu'on souhaite, on peut tâcher de regagner cela sur autre chose.

CLÉANTE.— Cela s'entend.

HARPAGON.— Enfin je suis bien aise de vous voir dans mes sentiments: car son maintien honnête, et sa douceur, m'ont gagné l'âme; et je suis résolu de l'épouser, pourvu que j'y trouve quelque bien.

CLÉANTE.— Euh?

HARPAGON.— Comment?

CLÉANTE.— Vous êtes résolu, dites-vous...

HARPAGON.— D'épouser Mariane.

CLÉANTE.— Qui vous? vous?

HARPAGON.— Oui, moi, moi; moi. Que veut dire cela?

CLÉANTE.— Il m'a pris tout à coup un éblouissement, et je me retire d'ici.

HARPAGON.— Cela ne sera rien. Allez vite boire dans la cuisine un grand verre d'eau claire. Voilà de mes damoiseaux flouets(36), qui n'ont non plus de vigueur que des poules. C'est là, ma fille, ce que j'ai résolu pour moi. Quant à ton frère, je lui destine une certaine veuve dont ce matin on m'est venu parler; et pour toi, je te donne au seigneur Anselme.

ÉLISE.— Au seigneur Anselme?

HARPAGON.— Oui. Un homme mûr, prudent et sage, qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on vante les grands biens.

ÉLISE. Elle fait une révérence.— Je ne veux point me marier, mon père, s'il vous plaît.

HARPAGON. Il contrefait sa révérence.— Et moi, ma petite fille ma mie, je veux que vous vous mariiez, s'il vous plaît.

ÉLISE.— Je vous demande pardon, mon père.

HARPAGON.— Je vous demande pardon, ma fille.

ÉLISE.— Je suis très humble servante au seigneur Anselme; mais, avec votre permission, je ne l'épouserai point.

HARPAGON.— Je suis votre très humble valet; mais, avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.

ÉLISE.— Dès ce soir?

HARPAGON.— Dès ce soir.

ÉLISE.— Cela ne sera pas, mon père.

HARPAGON.— Cela sera, ma fille.

ÉLISE.— Non.

HARPAGON.— Si.

ÉLISE.— Non, vous dis-je.

HARPAGON.— Si, vous dis-je.

ÉLISE.— C'est une chose où vous ne me réduirez point.

HARPAGON.— C'est une chose où je te réduirai.

ÉLISE.— Je me tuerai plutôt, que d'épouser un tel mari.

HARPAGON.— Tu ne te tueras point, et tu l'épouseras. Mais voyez quelle audace! A-t-on jamais vu une fille parler de la sorte à son père?

ÉLISE.— Mais a-t-on jamais vu un père marier sa fille de la sorte?

HARPAGON.— C'est un parti où il n'y a rien à redire; et je gage que tout le monde approuvera mon choix.

ÉLISE.— Et moi, je gage qu'il ne saurait être approuvé d'aucune personne raisonnable.

HARPAGON.— Voilà Valère; veux-tu qu'entre nous deux nous le fassions juge de cette affaire?

ÉLISE.— J'y consens.

Corrigé de l'activité proposée

Compétence visée : compréhension orale

Objectifs : L'apprenant sera capable de :

- reconnaître un vice humain qui est l'avarice ;
- comprendre les relations familiales des bourgeois français du 17^{ème} siècle à celles des algériens ;
- distinguer les perceptions du mariage et de l'argent chez ces bourgeois.

Support : Extrait de la pièce théâtrale de Molière « L'avare » adaptée en film (un extrait audio-visuel d'une durée de 10mn)

Durée : 02h30

Déroulement de la séance :

1^{er} Visionnage :

Visionnez une seule fois la vidéo suivante puis répondez aux questions :

1/ De quel type d'extrait s'agit-il ?

a- un extrait d'un film.

b- un extrait d'une émission télévisée.

c- un extrait d'une pièce théâtrale.

d- un extrait d'un documentaire.

2/ Que savez-vous de l'auteur ?

3/ combien de personnages y a-t-il sur scène ?

- 4/ Quelle est la relation entre ces personnages ?
 5/ A quel milieu social appartiennent-ils ? Justifiez votre réponse.

2^{ème} visionnage:

Visionnez une 2^{ème} fois la vidéo suivante puis répondez aux questions.

- 6/ Au début de la scène, le père mécontent reproche à ses enfants....
 a- d'avoir abimé leurs habits b- d'avoir volé son argent c- d'avoir mal employé son argent.

- 7/ Vrai ou faux
- | | | | | |
|---|------|--------------------------|------|--------------------------|
| a-Harpagon propose Mariane comme épouse à son fils. | Vrai | <input type="checkbox"/> | Faux | <input type="checkbox"/> |
| b- Harpagon est prêt à offrir une dote à sa fille le jour de son mariage. | Vrai | <input type="checkbox"/> | Faux | <input type="checkbox"/> |
| c- Elise accepte avec grande joie d'épouser seigneur Anselme. | Vrai | <input type="checkbox"/> | Faux | <input type="checkbox"/> |

8/ Donnez l'antonyme des mots suivant : « avare » ; « avoir tort » ;

9/ En vous aidant des qualificatifs suivants, complétez la description de chaque personnage :
 égoïste, courageux, colérique, amoureux, jeune, vieux, Soupçonneux, généreux,

a- Harpagnon (le père) est un

b- Cléante (le fils) est un

c- Elise (la fille) est une

3^{ème} visionnage:

Visionnez une 3^{ème} fois la vidéo puis répondez aux questions.

10/ Comment s'expriment les personnages ?

11/ Précisez, à partir des propos suivants, à qui s'adresse chaque personnage en mettant une croix dans la bonne case.

Propos	Personnage à personnage	Personnage à spectateur
- « Je voudrais bien savoir, sans parler du reste, à quoi servent tous ces rubans dont vous voilà lardé depuis les pieds jusqu'à la tête, et si une demi-douzaine d'aiguillettes ne suffit pas pour attacher un haut-de-		

<p>chausses. »</p> <p>- « Je crois qu'ils se font signe l'un à l'autre de me voler ma bourse. »</p> <p>- « Nous marchandons, mon frère et moi, à qui parlera le premier, et nous avons tous deux quelque chose à vous dire. »</p>		
---	--	--

12/ Par quels pronoms personnels se désignent-ils ?

13/ Relevez les expressions répétées par l'un des personnages. Quelle est l'objectif de cette répétition.

4^{ème} visionnage:

14/ Repérez les sentiments exprimés à travers l'intonation.

Énoncés					
Sentiments	Joie	Surprise	Admiration	Inquiétude	Colère
- Nous craignons que nos sentiments ne soient pas d'accord avec votre choix					
- Euh ?					
- Oui, mon père.					
- Admirable, sans doute.					
- Non, vous dis-je.					

14/ Quelle est votre réaction en tant que spectateur ?

2.2 Activité d'expression orale

L'expression orale est une action langagière qui consiste à produire un ensemble d'énoncés oraux. Cette action « *implique par ailleurs diverses capacités de la part du sujet : s'adapter aux caractéristiques du contexte et du référent (capacité d'action), mobiliser des modèles discursifs (capacités discursives) et maîtriser les opérations psycholinguistiques et les unités linguistiques (capacités linguistico-discursives)* » (Schneuwly et Dolz, 1997 : 29). Ainsi, nous pouvons dire que l'expression orale a un aspect complexe qui suscite la mobilisation de plusieurs compétences (linguistique, discursive, socioculturelle, etc.).

Ajoutons, l'expression orale « *est un processus de communication 'en direct'* » (?). Autrement dit, elle suscite un contact de face à face, ainsi que la spontanéité et l'immédiateté du message. Il existe deux formes d'expression orale : l'expression orale en interaction qui sous entend l'échange de discours entre deux personnes ou plus à l'exemple d'une conversation, d'une interview, d'un débat, etc. et l'expression orale en continu. Cette forme est unidirectionnelle. Il s'agit de prendre seul la parole pendant un certain temps et de façon continue comme le monologue, l'annonce publique, l'exposé oral, etc.

2.2.1 Composantes et formes de l'expression orale

Il importe avant toute chose de rappeler que le langage et la pensée sont en étroite relation. D'ailleurs, l'expression orale commence toujours par des idées : il s'agit des informations, des opinions, des sentiments que le locuteur sélectionne en fonction de ses besoins communicatifs. Ces idées seront extériorisées suivant une certaine structuration. Les outils linguistiques tels que les articulateurs logiques, chronologiques, de classement...sont les moyens utilisés pour garantir cette organisation discursive. Les idées sont traduites en mots. De ce fait le langage est la 3^{ème} composante de l'expression orale. Pour se faire comprendre, le locuteur doit veiller à la correction linguistique, à l'adaptation du discours à la dimension socioculturelle.

Concernant la forme de l'expression orale, elle se compose : 1. de la voix. Il s'agit des faits sonores et prosodiques (volume de la voix, le débit, l'articulation, l'intonation, etc.), dimensions essentielles de toute production orale. 2. Du non verbal. C'est tout ce qui relève de l'expression corporelle telle que les gestes, les mimiques faciales, les postures, les mouvements...Ces signes non langagiers doivent-êtres naturels et adaptés à la situation de communication pour contribuer à la construction du sens. 3. Les pauses, les silences, les regards. Ces éléments sont aussi significatifs dans la communication orale.

Compte tenu de ce qui précède, on s'accorde à reconnaître que la maîtrise de l'expression orale nécessite une bonne prise en charge de ses différentes composantes et formes.

2.2.2 Expression orale : activités et démarche

Apprendre à communiquer en langue étrangère nécessite la pratique de celle-ci en classe. Cette pratique se fait par le moyen d'activités dites langagières ou communicatives. En cours

d'expression orale, l'enseignant de FLE suit une certaine démarche et propose des activités variées pouvant aller de simples activités de reproduction (répétition de sons, récitation, lecture à haute voix...) à des activités de production authentique ou du moins vraisemblable (conversation, débat, jeu de rôle...).

En effet, au début des apprentissages en expression orale, l'enseignant propose des activités de répétition et de reproduction de sons, de mots ou de structures linguistiques afin de s'entraîner à leur manipulation jusqu'à leur mémorisation. L'apprenant, à ce stade, se contente d'imiter et de répéter des expressions idiomatiques dépourvues de significations concrètes. Progressivement, il finira par produire des énoncés significatifs en adéquation avec la situation définie.

Pour développer les compétences des apprenants en expression orale, l'enseignant peut aussi mettre en place des activités de production orale en continu telles que la récitation, la lecture à haute voix, s'exprimer à partir d'un document iconique, raconter une histoire, exposé oral... Ajoutons à cette catégorie, une autre, il s'agit d'activités de communication interactive telles que le jeu de rôle, la simulation globale, le débat, etc.

Ces exercices pratiques présentent de nombreux avantages : ils permettent de s'entraîner à la communication orale en mettant en pratique les différentes connaissances linguistiques, discursives socioculturelles acquises ; ils favorisent le travail de groupe, l'interaction entre les différents participants ; ils développent la créativité de l'apprenant en simulant des situations proches de la réalité.

Toutefois, pour garantir l'efficacité de ces pratiques didactiques, l'enseignant doit veiller à ce qu'elles soient adaptées au niveau et à l'âge de l'apprenant. Il doit aussi proposer des sujets de discussion sur des thèmes d'actualité, propices aux débats et favoriser au début la mise en scène de simples situations de communication de la vie courante, pour passer par la suite à des situations plus complexes.

Activités d'application

Activité n°1 : Voici un exemple de fiche pédagogique incomplète. A partir de l'explication donnée sur le déroulement de l'activité à mener en classe de langue, précisez les objectifs visés ; le niveau du public concerné par cette activité ; la durée de son déroulement et la compétence visée.

Compétence visée :

Niveau :

Durée :

Objectifs : -

-

Déroulement :

- (Si les participants ne se connaissent pas) : demander à chacun des apprenants d'observer la personne qui est à sa gauche et de lui créer une identité : qui est cette personne? Ses hobbies? Ses manières? Son signe astral? Son animal préféré? Ses goûts alimentaires?... Laisser au groupe quelques minutes pour les observations.

Si le groupe est un peu réservé, l'animateur donne le ton en ajoutant des détails "pittoresques" à la première description.

Lorsqu'une personne a décrit son voisin, celui-ci peut prendre la parole pour corriger ce qui a été raconté à son sujet.

Activité n°2 : Précisez, pour chaque situation du canevas proposé, la nature de l'activité, le niveau du public ciblé ainsi que les objectifs à viser.

Canevas de situations de communication pour des activités d'expression orale en classe de FLE

1- Pour 3 personnes (2 fermiers, 1 touriste)

Tu voyages dans le sud de l'Algérie et tu fais de l'auto-stop. Tu trouves une ferme où camper, l'endroit te plaît beaucoup. Tu discutes avec les deux fermiers.

- Montrer de l'intérêt, échange d'opinions, différences ville- campagne.

2- Pour 3 personnes (2 policiers et 1 témoin)

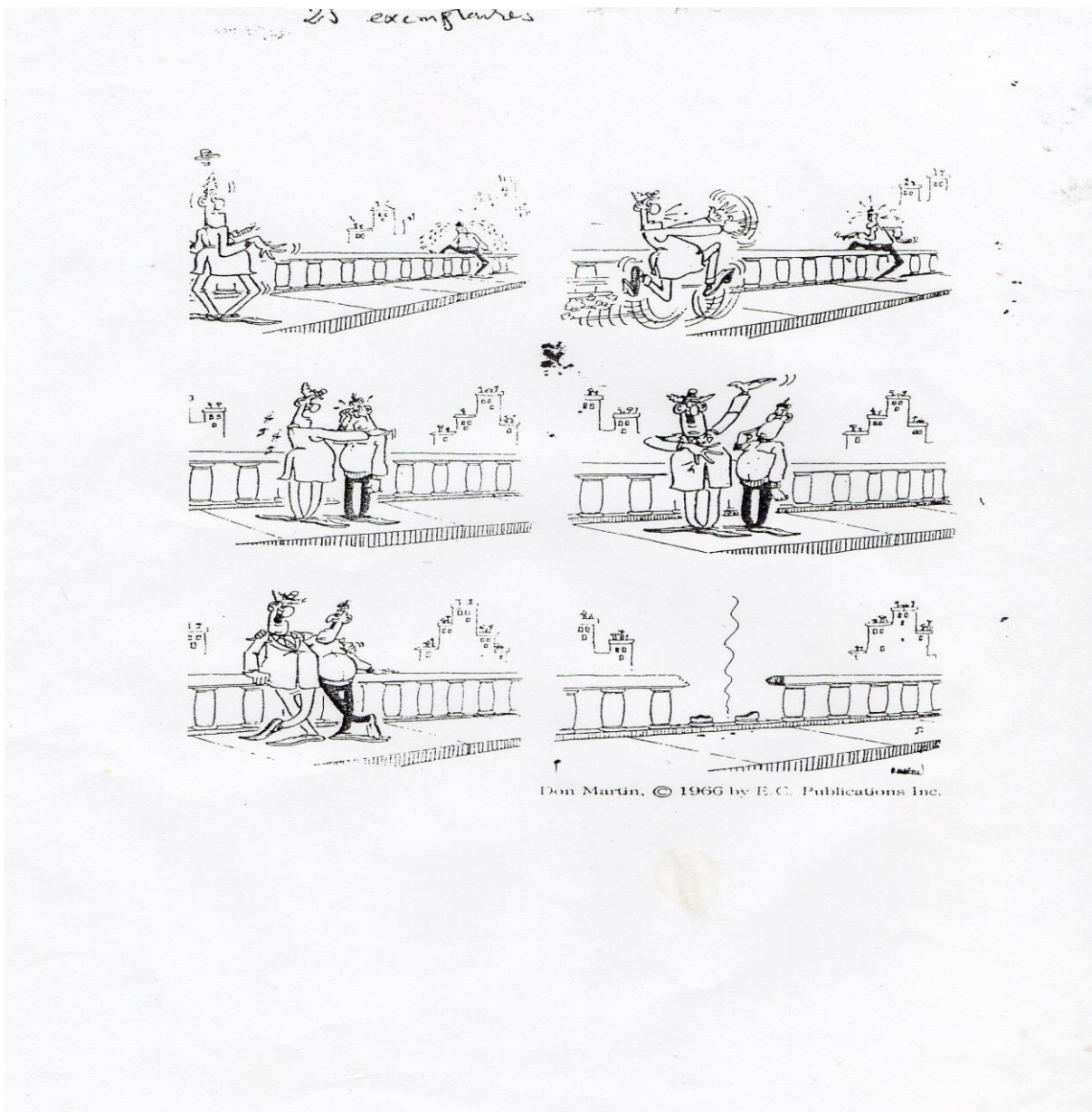
Deux voleurs ont fait un « hold-up » dans une banque. Tu as vu ce qui s'est passé car tu étais dans la banque. Tu témoignes devant deux policiers soupçonneux.

- Anxiété, interrogatoire.

Activité n°3 :

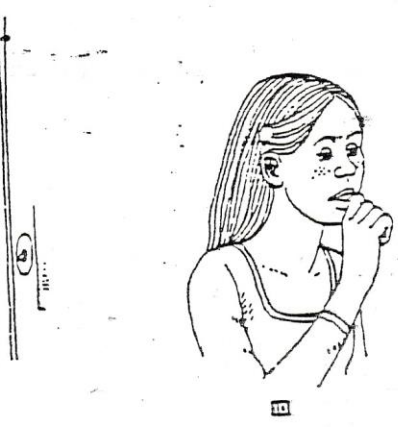
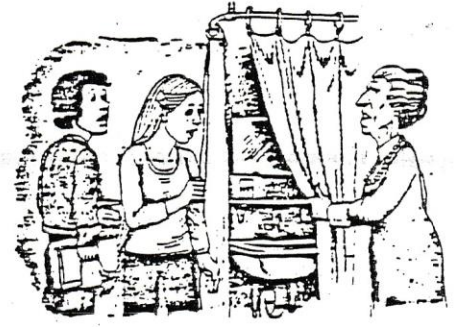
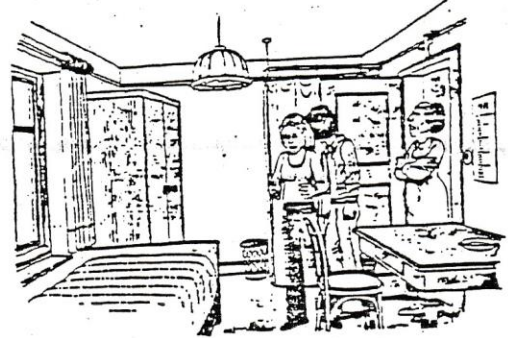
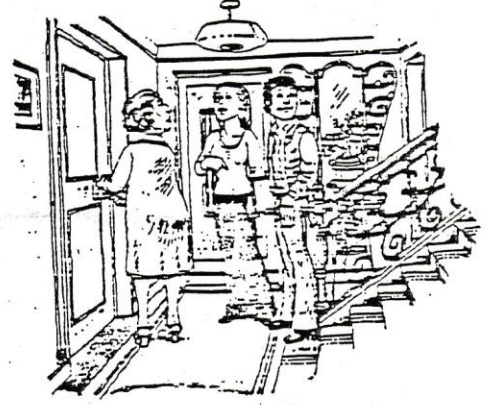
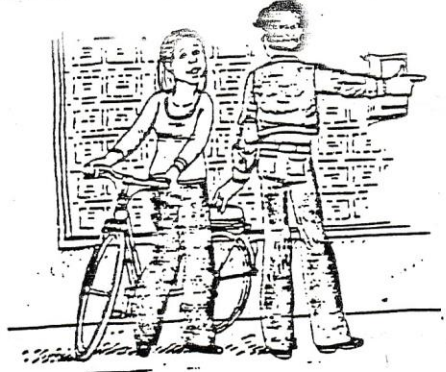
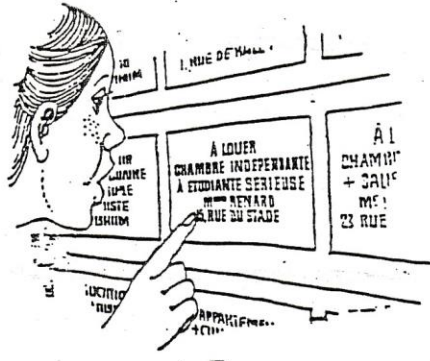
Consigne :

1. Elaborez, à partir des supports iconiques ci-dessous, des fiches pédagogiques en précisant les points suivants :
 - Public ciblé
 - Compétence visée
 - Objectifs communicatifs
 - Genre du document
 - Durée du déroulement de chaque activité
2. Proposez deux activités à partir de chaque document :
 - une activité d'interprétation du document iconique (questions pour la compréhension du document).
 - une activité de production orale sous forme de jeu de rôle.



C'EST LE PRINTEMPS - 76-78 CLAB
Cie International 9

Dialogue A - A LA RECHERCHE D'UNE CHAMBRE



COURT

Activité n°4 : Ci-dessous quatre sujets d'expression orale, précisez pour chaque activité les points suivants :

- a. nature de l'activité ;
- b. public concerné ;
- c. objectifs visés ;
- d. modalité de travail
- e. genre discursif à produire
- f. durée de mise en pratique

Sujet n°1 : Echangez en petit groupes.

- a. Comparez vos habitudes alimentaires avec celles des français.
- b. choisissez un plat très représentatif de la cuisine de votre pays ou région. Précisez :
 - le type de plat (entrée, dessert, ...) ;
 - si on le mange pour une occasion spéciale ;
 - sa composition.

Sujet n°2 : Réalisez une enquête pour exposer à la classe l'historique (par chronologie) de la création des lycées et technicums de votre ville ou de votre wilaya.

Sujet n°3 : Commentez cette caricature puis échangez les informations que vous avez sur le sujet.



Sujet n°4 : Confrontez oralement vos idées avec celles de vos camarades concernant l'interdiction de la circulation des voitures en villes.

3. Evaluation de l'oral

Phase de découverte : *Documents liés l'évaluation de l'oral à lire et à visionner*

Document n° 1 : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867

Document n°2 : <https://www.christiandumais.info/wp-content/uploads/2008/01/Diptyque23-Dumais-B.pdf>

Document n°3 : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Evaluation_oral/44/7/8-RA16_C3_FRA_1_eval_oral_christ_dumais_599447.pdf

Document n°4 : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01977464/document>

Document n°5 :

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2016/Ressources2016/Francais/RA_C3_Francais_Oral_Evaluation_Interview_Plane_Evaluer_1-oral.mp4

Questions de réflexion

Q.1 Qu'est-ce que l'évaluation ?

Q.2 Quels sont les différents types d'évaluation ?

Q.3 A quel moment de la séquence didactique intervient chaque type ?

Q.4 Qui évalue ?

Q.5 Quels sont les outils ou dispositif d'évaluation de l'oral ?

Q.6. Qu'est-ce qu'une grille d'évaluation ? Qu'est-ce qui détermine les critères d'évaluation de l'oral ?

Q.7 Qu'est-ce qu'on évalue dans les activités de l'oral telles que l'expression orale et l'interaction ?

Q.8 L'évaluation de l'oral est une tâche délicate. Expliquez pourquoi.

3.1 L'évaluation : définitions de concepts

En parlant de l'évaluation, Cuq et Gruca pensent à *une cinquième compétence, transversale aux quatre autres* (2003 : 149). Pour ces deux auteurs, « *toute communication implique l'évaluation. Quand on parle, quand on écrit, l'auditoire ou les lecteurs évaluent notre production. Quand on lit ou quand on écoute, on évalue la production des autres. Accent, débit, particularités de la syntaxe et du vocabulaire, tout dévoile l'origine provinciale ou étrangère, l'appartenance sociale, les intentions... La compétence évaluative est donc, au même titre que les quatre compétences classiques, une composante fondamentale de la communication* »(Idem). L'évaluation est donc une pratique qui occupe une place primordiale dans le processus d'enseignement/apprentissage.

L'évaluation, qui n'est pas une simple routine de contrôle (Tagliante, 2011 :19), permet de suivre la progression de l'apprenant tout au long de son parcours de formation, d'identifier les problèmes et les difficultés rencontrés durant une activité.

L'évaluation peut-être diagnostique, formative ou sommative/certificative. Celles-ci interviennent à des moments bien précis de l'apprentissage. La première forme se pratique généralement au début de chaque projet d'apprentissage. Elle a pour but d'identifier les pré-requis des apprenants et de dégager leurs besoins spécifiques. Ceci permet d'orienter l'enseignant vers un programme de formation adapté. La deuxième forme présente tout au long du projet d'apprentissage permet de mesurer les acquis des apprenants et, de repérer les insuffisances et d'y remédier. La troisième forme se situe à la fin de l'action pédagogique, elle contrôle les acquis ou teste le savoir acquis au cours d'un semestre ou d'une année d'apprentissage (Cuq et Gruca, 2003 : 210).

La tâche d'évaluer ne revient pas uniquement à l'enseignant, elle peut aussi être confiée à l'apprenant, soit pour s'évaluer lui-même, c'est ce qu'on appelle l'auto-évaluation, soit pour évaluer d'autres apprenant, il s'agit ainsi d'une évaluation par les pairs.

Etant donné que l'oral constitue un objet d'apprentissage à part entière, avec des objectifs précis, des contenus, des activités, des supports... il semble nécessaire de mettre en place des procédés spécifiques de son évaluation.

3.2 Evaluation de la compréhension orale

En dépit de son importance dans l'acquisition d'une langue, la compréhension orale reste la compétence la moins travaillée et évaluée.

La compréhension orale peut-être évaluée par le moyen de tâches : des activités d'écoute sont proposées aux apprenants suivies de questionnaires ou items auxquels ils doivent y répondre pour vérifier s'ils ont compris ou non le contenu du document sonore. L'enseignant peut ajouter un barème aux réponses attendues et attribuer des points pour chaque élément de réponse.

Pour garantir l'objectivité et l'efficacité de l'évaluation aussi bien de l'expression que de la compréhension orale, il importe aussi de s'appuyer sur des critères d'évaluation comme le soulignent Cuq et Gruca en ces propos : « *L'évaluation se fait généralement par*

l'intermédiaire de grille que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus au moins complexe que l'on demande à l'apprenant de réaliser » (2005 : 216).

Activité d'application

Consigne : Ci-dessous un test d'évaluation conçu par Mme. Meziane, une enseignante de français.

1. Précisez à partir de ce questionnaire les points suivants :

- a. Niveau des apprenants concerné par ce test
- b. La compétence évaluée
- c. Les types de questions proposées
- d. Nature du document
- e. Genre discursif

2. Proposez un barème sachant que le test est noté sur 20.

Activité 01 :

Ecoutez l'enregistrement et répondez aux questions :

1- De quel genre de document s'agit-il ?

- d'une conférence

- d'un débat

- d'une interview

- d'un reportage

2-Combien y a-t-il de locuteurs ?

Hommes.....femmes.....

3- Quels est le thème abordé ?

- la musique

- la politique

- la science fiction

4- Remplissez ces renseignements :

Nom : Leydervin prénom..... Âge.....

Lieu de naissance dansde la France

Profession.....

Domicile : quartier de.....

5- Le locuteur interviewé n'a jamais aimé la musique rock : Vrai faux

6- Il n'a pas chanté seul vrai faux

7- Il est passé progressivement à la chanson vrai faux

8- Ses influences sont exclusivement musicales vrai faux

9- Il va faire un nouveau disque, un CD vrai faux

10- Beaucoup de ses chansons parle de

L'amour

La mort

La vie

11- Classez ces instruments de musique :

Boite à rythmes / accordéon / contrebasse / synthé guitare électrique/ piano

Instrument acoustiques

Instruments électriques.....

12 Faire des concerts en dehors de la France :

Bloque le chanteur

Ne dérange pas du tout le chanteur

Gène le chanteur

Activité 02 :

Réécoutez les deux dernières répliques et complétez :

Le journaliste : Alors bon, des tournées de prévu, mais en France ou à l'étranger, comment ça va se passer parce que je pense qu'en dehors desvous devez vous peut être parfois un petit peu bloqué face à votre public à cause ,surtout/ non ?

V. I : Non, non, moi je ne pense pas, ça me..... pas. On va bien voir des chanteurs anglais en France, même si on ne comprend pas toutesce n'est pas pour autant qu'on ne peut pas// qu'il ne peut pas y avoir une certaine qui passe, pour moi, moi çapas, au contraire moi j'aime bien aller àde musique italienne, de toute sorte et puis ça change, là en ce moment je vaisdes trucs de musique chinoise et c'est bien aussi

Activité03 : comment pouvez-vous qualifier le chanteur ? (en quelques mots)

.....

.....

.....

3.3 Evaluation de l'expression orale

L'évaluation de l'expression orale (en continu ou en situation d'interlocution) est une tâche difficile et délicate. Ceci peut-être expliqué par le caractère insaisissable de l'oral d'un côté et de l'autre par la complexité de la production orale et aux paramètres qui y interviennent. En plus des éléments qui sont évalués à l'écrit (lexique, syntaxe sémantique), l'oral « *fait intervenir une compétence liée au savoir-être et met en oeuvre le système phonologique* » (Vergnaud, 2008 : 8, cité par Makhloufi, 2015 : 290).

Pour palier à la difficulté d'évaluer l'oral, plusieurs outils d'évaluation sont mis en place, parmi lesquels, nous citons l'entretien, la grille d'évaluation...

3.4 Grille d'évaluation de l'expression orale

Il convient de souligner que les critères d'évaluation appliqués au cours de cette tâche sont relatifs au genre de l'oral. Ces critères tournent autour de trois grandes compétences : la compétence linguistique (voix : diction et éléments prosodiques, lexique et morphosyntaxe) ; la compétence discursive (organisation du discours, séquences discursives...) ; compétence communicative (registre de langue, interaction, communication non verbale).

Les critères d'évaluation sont profitables pour l'évaluateur car ils renseignent sur ce qu'on attend de l'apprenant/auteur de la production orale. C'est à partir également de ces indicateurs explicites et mis à la disposition des apprenants que ces derniers ou les enseignants peuvent effectuer une évaluation objective

Activité n°1 : Observez attentivement les grilles d'évaluation² de l'expression orale données ci-dessous, puis, répondez aux questions suivantes :

² Nous tenons à préciser que ces trois grilles sont tirées d'internet.

1. A qui est destinée la grille d'évaluation ? (Qui évalue ?)

a. Grille d'évaluation n°1 :

b. Grille d'évaluation n°2 :

c. Grille d'évaluation n°3 :

2. D'après les critères d'évaluation, quel est le genre discursif visé ?

a. Grille d'évaluation n°1 :

b. Grille d'évaluation n°2 :

c. Grille d'évaluation n°3 :

3. S'agit-il d'une production en continu ou d'une production interactive ?

a. Grille d'évaluation n°1 :

b. Grille d'évaluation n°2 :

c. Grille d'évaluation n°3 :

4. Classez les critères d'évaluation en fonction de la compétence visée.

Compétences		Grille d'évaluation 1	Grille d'évaluation 2	Grille d'évaluation 3
Linguistique	Voix (éléments prosodiques)			
	Langue (lexique, morphosyntaxe, etc.)			
Discursive	Type de discours et son organisation			
	Cohérence et cohésion			
Communicative	Registre de langue			
	Interaction			
	Non verbal			

Grille d'évaluation n°1

ÉVALUATION DE L'EXPOSÉ	
Prénom et nom : _____	
Titre de l'exposé : _____	
Heure de début : _____ Heure de fin : _____ Durée : _____	
Respect du temps imparti : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Posture Sa posture du corps est ouverte à la communication : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non
Contenu adapté au temps imparti : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Regard Mon/ma camarade a regardé le public : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non
Mon/ma camarade a introduit le sujet : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Voix Mon/ma camarade a parlé assez fort : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non Mon/ma camarade a parlé distinctement : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non
Mon/ma camarade a développé le sujet : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Gestes Ses gestes accompagnent la communication : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non
Mon/ma camarade a fait une conclusion : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Prononciation Son intonation était correcte : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non Mon/ma camarade a respecté les accents toniques : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non Mon/ma camarade a fait attention à sa prononciation : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non
Mon/ma camarade a présenté le vocabulaire nouveau aux autres apprenants : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Grammaire Mon/ma camarade a fait attention à respecter les règles grammaticales de base : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non
PowerPoint Son PowerPoint est lisible : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non Son PowerPoint est attractif : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non Son PowerPoint est bien structuré : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non	Vocabulaire Mon/ma camarade a pu utiliser un répertoire de mots approprié à son sujet : <input type="radio"/> oui <input type="radio"/> non

3 points de sa présentation que j'ai trouvés particulièrement positifs :

2 points de sa présentation qu'il/elle doit améliorer à mon avis :

Grille d'évaluation n°2

GRILLE [d'évaluation] :

OUI – NON

1. Ouverture	
- Présentation	<input type="checkbox"/>
- Salutation d'accueil	<input type="checkbox"/>
- Remerciements anticipés	<input type="checkbox"/>
- Adresse au public	
2. Organisation générale de l'interview	
- Préparation des contenus (aide-mémoire)	<input type="checkbox"/>
- Pertinence des questions choisies	<input type="checkbox"/>
- Organisation thématique de l'interview	<input type="checkbox"/>
- Gestion générale des échanges	
3. Guidage de l'interview dans l'action	
- Ecoute et compréhension de la parole de l'autre	<input type="checkbox"/>
- Questions et procédures de relance	<input type="checkbox"/>
- Capacité à rebondir sur l'imprévisible	<input type="checkbox"/>
- Capacité à ne pas lire les questions de l'aide-mémoire	
4. Clôture	
- Conclusion	<input type="checkbox"/>
- Remerciements	<input type="checkbox"/>
- Salutation et séparation	
5. Voix et corps	

- Pas de stress, souriant et détendu □
□
□

- Volume, débit...

- Intonation, articulation...

Pour cette première tentative, je me donne globalement le résultat suivant :

Très insuffisant – Insuffisant – Suffisant – Bien – Très bien – Excellent

-
+
 →

Que devrais-je donc améliorer en priorité ?

1.

2.

3.

Grille d'évaluation n°3

Critères	Echelle descriptive					Note
	20	16	12*	8	4	
1. Choix des informations L'élève a fait un choix judicieux de ses informations en rapport avec le sujet et son intention d'informer	Toutes les informations sont pertinentes	16	Plusieurs informations sont pertinentes	8	Peu d'informations sont pertinentes	/20
2. Organisation des informations L'élève a organisé logiquement ses informations. Il est facile pour l'auditeur de percevoir l'articulation et la cohérence du discours.	toujours	16	suffisamment	8	Peu	/20
3. Lexique et syntaxe L'élève utilise des mots précis et des structures syntaxiques qui appartiennent à la langue française.	toujours (aucune erreur)	16	suffisamment (3 ou 4 erreurs)	8	Peu (7 erreurs et +)	/20

4. Éléments prosodiques L'élève utilise une prononciation, un rythme, un débit, un volume et une intonation propres à faciliter la réception de son exposé.	Tous les éléments ont favorisé la réception de son exposé 20	16	Plusieurs éléments ont favorisé la réception de son exposé 12*	8	Peu d'éléments ont favorisé la réception de son exposé 4	/20
5. Rapport L'élève établit un lien avec son auditoire (contact visuel, gestes)	Toujours 20	16	Suffisamment 12*	8	Peu 4	/20

Activité n°2 : Déterminez cinq critères d'évaluation pour chacune des situations de production orale données ci-dessous :

Sujet n°1 : Imaginez une rencontre avec des parents dont les enfants travaillent. Préparez une allocution dans laquelle vous essayerez de les convaincre de l'utilité d'envoyer leurs enfants plutôt à l'école qu'au travail.

Sujet n°2 : (annoncer une mauvaise nouvelle avec précaution)

Un de vos amis a eu un accident de voiture. Il est blessé. Vous devez l'annoncer à un membre de sa famille. Vous le lui dites avec précaution. Il veut savoir comment ça s'est passé. Où il est, ce qu'on dit les médecins, etc.

Consigne : Préparez le dialogue et jouez la scène à deux.

Activité n°3 : Elaborez une grille d'évaluation adaptées au type d'évaluation choisi (diagnostique, formative, sommative, évaluation par les pairs, auto-évaluation) ainsi qu'à la situation de prise de parole proposée ci-dessous.

Sujet de production : Parlez d'une fête traditionnelle de votre pays. Vous expliquerez ce que les habitants font ce jour-là et vous raconterez comment vous y participez.

4. Propositions didactiques pour l'enseignement du genre oral dans le cadre de la séquence didactique

4.1 Qu'est-ce que la séquence didactique ?

Afin d'organiser l'enseignement du langage oral et écrit par les genres, des didacticiens ont opté pour la séquence didactique (Dolz, Noverraz & Schneuwly, 2001). Son intérêt revient au fait qu'elle « constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censée favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés

consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés » (De Pietro, 2002 : 16).

La séquence didactique est définie comme un ensemble « *de modules d'enseignement organisés conjointement afin d'améliorer une pratique langagière déterminée* » (Dolz et Schneuwly, 1996 : 57). La séquence didactique est démultipliée en séances qui se déroulent sous forme d'activités d'apprentissage et de tâches à accomplir. La séquence didactique comprend quatre étapes qui sont : la mise en situation dont l'objectif est de préparer le contexte et où l'enseignant communique aux apprenants le projet à réaliser et l'objectif à poursuivre ; la production initiale consiste en une première réalisation d'une activité langagière en mettant les connaissances pré-acquises en pratiques. Cette étape permet à l'enseignant de diagnostiquer les problèmes langagiers des apprenants ; les ateliers est l'étape suivante. Il s'agit de la réalisation des modules d'apprentissage pour remédier et développer les compétences faibles et installer les connaissances nécessaires pour la réussite du projet défini ; la production finale qui permet à l'apprenant de réinvestir les savoirs acquis durant tout au long de la séquence didactique (Dolz et Schneuwly, 1996).

Pour notre part, et dans le cadre de ce cours, nous avons opté pour ce modèle pour aborder l'enseignement/apprentissage des genres oraux. En guise d'illustration, nous avons choisi le genre discursif journalistique interview.

4.2 L'enseignement du genre interview dans le cadre de la séquence didactique

Activité d'application

Consigne : Proposez une séquence didactique qui porte sur le genre interview pour le module de l'oral programmé en classe de 3^{ème} année licence de français.

Réponse : *Exemple de séquence didactique*

Proposition d'objectifs et de contenus d'apprentissage

	Catégories discursives	Genre de discours	Objectifs discursifs	Contenus verbal, non verbal et para-verbal	Activités d'apprentissage
S5	Genre journalistique	Interview	<p><u>Mise en situation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Nommer et classer différents genres (entretien d'embauche, reportage, émission, flash d'information, scénario publicitaire, interview) ; - Distinguer les spécificités relatives à chaque genre ; - présenter et négocier le projet. <p><u>Production initiale :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Tester les pré-requis des apprenants - Diagnostiquer les compétences et les capacités des apprenants concernant le genre visé ainsi que les difficultés rencontrées <p><u>Modules/Module 1 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Découvrir le genre journalistique interview - Distinguer les différents types d'interview <ul style="list-style-type: none"> - Analyser les procédés linguistiques utilisés (phrase interrogative, procédés de relance, etc.) - Découvrir la structure discursive d'une interview (ouverture, phase de questionnement (noyau) et clôture) - Apprendre à écouter et à retenir l'essentiel <p><u>Production finale :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - poser des questions claires et précises, rebondir sur les réponses de l'invité ; répondre et fournir les informations demandées ; mener un entretien et contrôler sa prise de parole en public, - Produire une interview 	<p><u>Module 2 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Lexique thématique - Formules de politesses - Manières d'ouvrir et de clore une interview <p><u>Module 3 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Procédés d'enchaînement ou de relance, de reprises, de reformulation <p><u>Module 4 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Types et formes d'interrogation (Questions partielles, totales) - Regard et gestes appropriés 	<ul style="list-style-type: none"> - Activités d'identification et de classification - Activités de production orale - Activité de compréhension orale - Activités d'identification et de manipulation - Activités de reformulation - Activités de production orale

Etape 1 : Mise en situation

Consignes : a. Ecoutez et visualisez les documents sonores proposés (voir les liens internet ci-dessous), puis complétez le tableau suivant :

	Genre discursif	Catégorie de genres discursifs
Support 1		
Support 2		
Support 3		
Support 4		
Support 5		
Support 6		
Support 7		
Support 8		
Support 9		

b. Dégagez les points de ressemblance et de différence entre ces différents genres discursifs oraux.

Support 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=Hxwt9E-xtoY>

Support 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=SjDooOLkSTA>

Support 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=i7tNhYccLIw>

Support 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=BJLDc0aZgm8>

Support 5 : <https://www.youtube.com/watch?v=nrXA4noIGxg>

Support 6 : <https://www.youtube.com/watch?v=3VKb845tRIA>

Support 7 : <https://www.youtube.com/watch?v=tr7q4br0jnM>

Support 8 : https://www.youtube.com/watch?v=S8DVn_8u9dU

Support 9 : <https://www.youtube.com/watch?v=5TZaHcjIESE>

Etape 2 : Production initiale

Consigne : Par le moyen de l'audiovisuel, jouez, à deux, une scène d'interview pour rendre compte des informations que vous avez du sujet de votre choix (Enregistrez l'échange qui se déroulera entre vous).

Etape 3 : Atelier 1/ Compréhension orale

Document audiovisuel : <https://www.youtube.com/watch?v=317eJ4P97Z4>

Activité n°1 : Visionnez l'extrait audiovisuel proposé une fois, puis, répondez aux questions :

1. Le document visionné est :

- a. Un entretien d'embauche b. Une interview c. Un reportage

2. Combien de personnes participent-elles à l'échange ? Où se trouvent-elles ? Quel est le thème de l'échange ?

.....
.....

3. Qui prend la parole en premier ? Que dit-elle ?

.....
.....

4. Quelle est la modalité d'échange dans cet extrait ?

.....

5. Qui est la personne interrogée ?

.....

6. A votre avis, quel est l'objectif de cet entretien ?

.....

7. Pour qui est réalisé cet entretien ?

.....

Activité n°2 : Visionnez l'extrait une deuxième fois, puis répondez aux questions suivantes :

8. Le nombre des Alliances françaises à Pékin est :

- a. 1 b. 8 c. 15

9. Qu'est-ce que l'Alliance française selon l'invité ?

.....

10. Les Alliances françaises en Chine ont pour rôle :

- a. d'assurer l'enseignement de la langue française
- b. d'organiser l'expatriation des étudiants chinois au Canada
- c. de tisser des liens entre la Chine et la France
- d. de faire découvrir la culture française
- e. de garantir l'évolution du niveau de vie en Chine

11. Vrai ou faux :

- a. Les jeunes chinois s'intéressent uniquement à la langue française. Vrai Faux
- b. Les étudiants de Hong Kong et ceux de la Chine Continentale ont tous les mêmes souhaits et objectifs pour l'apprentissage de la langue française. Vrai Faux
- c. Les enseignants chinois contrairement aux enseignants français encouragent l'intervention, l'interaction et la participation des étudiants. Vrai Faux

12. Qu'est-ce qui montre que les chinois accordent de la priorité à l'éducation ?

.....

13. Quelles sont les langues citées dans cet extrait ?

.....

14. Relevez le champ lexical de l'enseignement.

.....

Activité n°3 : Visionnez l'extrait une deuxième fois, puis répondez aux questions :

15. Complétez le passage ci-dessous par les expressions qui manquent :

Les étudiants de Hong Kong rejoignent pour apprendre le français parce que cela fait partie de d'avoir ou une formation complémentaire. Par contre, les étudiants de la Chine Continentale apprennent le français parce qu'ils ont

16. Relevez trois interrogations, puis, précisez le type et la forme de l'interrogation.

Interrogation	Type	Forme
1.		
2.		
3.		

17. Citez trois autres pays qui collaborent avec les Alliances Françaises en Chine.

.....

18. Que dit la journaliste à la fin pour clore l'entretien ?

.....

19. Dans votre pays y a-t-il des organismes qui assurent l'enseignement de la langue et la culture française ? Si c'est oui, lesquels ?

.....

.....

.....

Etape 3 : Atelier 2/ Compréhension orale/Types d'interview

Les interviews se rangent en cinq catégories :

- **Interview « explication »** : obtenir de l'interlocuteur des informations concernant un sujet dont il est spécialiste ou pour lequel il est bien placé.

- **Interview « portrait »** : faire connaître la personnalité de l'interlocuteur.

- **Interview « témoignage »** : faire parler le témoin d'un événement.

- **Interview « déclaration »** : demander à un acteur de l'actualité (homme politique, personnalité) sa réaction à chaud sur un événement ou une rencontre à laquelle il vient de participer.

- **Interview « micro trottoir »** : sonder un échantillon de la population pour avoir un reflet de "l'opinion publique" à propos d'un événement.

Activité 1 : Ecoutez les extraits d'interview proposés, puis, précisez pour chaque extrait la catégorie d'interview à laquelle il appartient.

Catégorie d'interview Support	Interview explication	Interview portrait	Interview témoignage	Interview déclaration	Interview micro trottoir
Extrait n°1 https://www.youtube.com/watch?v=ahBZSanTgjc&pbjreload=10					
Extrait n°2 https://www.youtube.com/watch?v=ULOpbCQruIc&pbjreload=10					
Extrait n°3 https://www.youtube.com/watch?v=3l7eJ4P97Z4					
Extrait n°4 https://www.youtube.com/watch?v=gx9mJCDU5o0					
Extrait n°5 https://www.youtube.com/watch?v=Whh40CNa418					

Activité n°2 : Réécoutez les extraits d'interview, puis, complétez le tableau ci-dessous :

	Interviewé (s)	Thème de l'interview	But de l'interview	Destinataire (s)
Extrait N°1				
Extrait N°2				
Extrait N°3				
Extrait N°4				
Extrait N°5				

Etape 3 : Atelier 3/ Structure de l'interview

Activité n°1 : Ecoutez les extraits audiovisuels suivants, puis répondez aux questions suivantes :

- De quelles étapes les interviews sont-elles composées ?
- Que dit l'interviewer dans la 1^{ère} étape ? Quelles sont les informations données dans cette étape ?

Extrait 1

Extrait 2

Extrait 3

Extrait 4

- Quels sont les contenus qui sont abordés dans la 2^{ème} étape ?

Extrait 1

.....

Extrait 2

.....

Extrait 3.....

Extrait 4.....

4. Que dit l'interviewer dans la 3^{ème} étape ?

Extrait n°1.....

Extrait 2

Extrait 3.....

Extrait 4.....

Activité n°2 : Ecoutez l'interview n°5 (extrait n°5), puis, en vous mettant à la place du journaliste, produisez oralement l'étape 1 et l'étape 3. Adaptez votre production à la situation de communication de l'extrait. (Sans passer par l'écrit, n'oubliez pas d'enregistrer vos productions).

Les interviews à visionner :

Extrait n°1 : <https://www.youtube.com/watch?v=TxYtHmZEPPrQ>

Extrait n°2 : <https://www.youtube.com/watch?v=Iw5a3CA1K3M>

Extrait n°3 : https://www.youtube.com/watch?v=xBnEffVfu_s

Extrait n°4 : https://www.youtube.com/watch?v=NRfKdMtg_vA

Extrait n°5 : <https://www.youtube.com/watch?v=ZdoAKpkEBd8>

Etape 3 : Atelier 4/ Le questionnement dans l'interview

Activité n°1 : Ecoutez attentivement l'interview, puis relevez les questions posées par l'interviewer et précisez le thème abordé par chacune d'elles.

Que pensez-vous de l'ordre des questions ?

Activité n° 2 : Précisez dans le tableau ci-dessous la construction syntaxique des questions relevées lors de l'activité précédente.

Questions	Forme 1 : Inversion sujet/verbe	Forme 2 : L'emploi de la locution interrogative « est-ce que	Forme 3 : Mots interrogatifs	Forme 4 : Intonation interrogative
.....				
.....				
.....				
.....				
.....				

Activité n°3 : Ecoutez la deuxième interview, puis, répondez aux questions suivantes :

- Dites à quels procédés de relance a fait appel l'interviewer dans cet extrait (voir la liste des procédés de relance donnée ci-dessous).
- Relevez de l'extrait la question qui correspond à chaque procédé.

Procédés de relance :

- Reprendre un mot de la réponse de l'interviewé
- Demander des explications, des précisions au sujet de ce qui vient d'être dit
- Demander le sens d'un mot inconnu
- Reformuler
- Résumer ce qui vient d'être dit
- Enchaîner sur ce qui vient d'être répondu pour inciter l'interviewé à en dire plus.

Documents internet :

Interview n°1: https://www.youtube.com/watch?v=gOo6N_2y-8

Interview n°2: <https://www.youtube.com/watch?v=HXJ9anW-h1g>

Etape 4 : Production finale

Consigne : A deux, mettez en scène une situation d'interview. Respectez les particularités de la catégorie d'interview choisie (explication, témoignage, portrait...).

Arrivée à la fin du cours, et sans prétendre avoir épuisé l'ensemble de la question de l'oral et son enseignement/apprentissage en classe de français, nous espérons seulement en avoir apporté quelques clarifications et que nos propositions didactiques pourraient inspirer et orienter les enseignants à la prise en charge de cette compétence.

Références Bibliographiques

1. Adam J-M. (2005), « La notion de typologie de textes en didactique du français : une notion « dépassée » ?, in *Recherches*, n°42, pp.11-23.
2. Alrabadi E. (2011), « Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ? » in *Didáctica. Lengua y Literatura*, Vol. 23, pp. 15-34
3. Blanche-Benveniste C. (2000), *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys.
4. Charmeux E. (1996). *Ap-prendre la parole*. Toulouse : SEDRAP éducation.
5. Coirier P., Gaonac'h D., et Passerault J-M.. (1996) *Psycholinguistique textuelle. Approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*, Paris : Armand Colin,
6. Courtillon J. (2006) « Les conditions d'application de l'Approche communicative ». *Revue japonaise de didactique du français*, Vol. 1, n. 1, Études francophones, pp.12-32.
7. Cuq J-P. (2003) : *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International.
8. Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle (2003), *Cours de didactique du français Langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG
9. Dat Marie-Ange et Spanghero-Gaillard Nathalie (2005), « L'enseignement des langues et cultures étrangères à l'école primaire : un exemple d'utilisation de document authentique multimédia», *Corela*, HS-1. Mis en ligne le 16 février 2005, consulté le 05 novembre 2019. URL : <https://journals.openedition.org/corela/1118>
10. Debyser F. (1996), « Eloge du savoir-vivre et pour tordre le cou au savoir être », in *Echos*, n°80, pp.83-84
11. De Pietro J-F. et Wirthner M. (1998), « L'oral, bon à tout faire ?... Etat d'une certaine confusion dans les pratiques scolaires » in *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n°17, pp. 21-40. https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_1998_num_17_1_2245
12. De Pietro J-F. (2002), « Et si à l'école on apprenait aussi ? Considérations didactiques sur les apports et les finalités des apprentissages langagiers guidés » *Acquisition et interaction en langue étrangères*, n°16, <https://journals.openedition.org/aile/1382>
13. Develay Michel (1997) « Origines, malentendus et spécificités de la didactique » in *Revue française de pédagogie*, n° 120 pp. 59-66

14. Dolz J. et Schneuwly B., « Genres et progression en expression orale et écrite. Éléments de réflexions à propos d'une expérience romande », in. K. Canvat (coord.), Types et genres textuels, *Enjeux : Revue de didactique du français*, N° 37 – 38, Namur : CEDOCEF, 1996, pp. 49-75 ;
15. Dolz J. et Schneuwly B. (1998), *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels de l'oral*, EFS éditeur, Paris.
16. Dolz, J., Noverraz, M. & Schneuwly, B. (2001) : *Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit ; Notes méthodologiques*. Bruxelles : De Boeck.
17. Ducrot J-M. (2005), « L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches », [en ligne] https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf
18. Erard Serge et Schneuwly Bernard (2005), « La didactique de l'oral : savoirs ou compétences ? » In Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea, Michèle Pouliot, *Repenser l'enseignement des langues : comment identifier et exploiter les compétences*, Presses universitaires du Septentrion, pp. 69-97 <https://books.openedition.org/septentrion/14817?lang=fr>
19. HOLEC, H., « Des documents authentiques, pour quoi faire ? », in *Mélanges pédagogiques*, C.R.A.P.E.L, 1990, pp.65-74.
20. Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales. Approche interactionnelle et structure des conversations, Tome 1*. Paris : Armand Colin.
21. Lafontaine L. et Dumais Ch. (2012), « Pistes d'enseignement de la compréhension orale », in *Québec français*, 461, pp.54-56. [En ligne] https://www.researchgate.net/profile/Lizanne-Lafontaine/publication/289801773_Pistes_d'enseignement_de_la_comprehension_orale/links/5692ab4808ae0f920dcd7b04/Pistes-denseignement-de-la-comprehension-orale.pdf
22. Lebre-Peytard M. (2003), « Analyse de discours et didactique de l'oral- De l'analyse de discours aux pratiques de classe », in *Didactique de l'oral*, Actes du colloque organisé par l'université MontpellierIII, les 14 et 15 juin 2002. CRDP de Basse-Normandie, pp. 138-149.
23. Moirand S. (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.
24. Parpette Ch. (2008), « De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], consulté le 08 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/6433>
25. Rosier J-M. (2002), *La didactique du français*, coll. Que sais-je ? Presses universitaires de France.

26. Scallon, G. (2004). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. Montréal, Canada: Éditions du Renouveau pédagogique.
27. Schneuwly B. *et al.* (1996) "L'oral" s'enseigne! Éléments pour une didactique de la production orale. In *Enjeux*, 1996, n° 39/40, p. 80-99. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:34112>.
28. Schneuwly B. et Dolz J. (1997), « Les genres scolaires. Des pratiques langagières aux objets d'enseignement », in *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, 15, pp. 27-40.
29. Tagliante Ch. (2006), *La classe de langue*, Paris, CLE international.
30. Tagliante Ch. (2011), *L'évaluation et le cadre européen commun*, Paris, CLE International.